

Marseille, tête de réseau global (4)

L'avènement de la dynastie Saadé, armateurs 2.0

Par Le Platane, Mézigue & Renaud Garcia

Et voici maintenant les Saadé à Marseille. Entre 1978 - lorsqu'une famille d'armateurs syriens, fuyant la guerre civile, évacue ses activités de Beyrouth à la Joliette - et aujourd'hui. Quand cette famille, devenue maîtresse de la CMA CGM et des 650 navires de la troisième compagnie de fret au monde, ainsi que de *La Provence*, d'un groupe de communication, CMA Média (*Corse-Matin*, *La Tribune*, *La Tribune Dimanche*, Groupe M6, *Brut*, RMC BFM), et d'entreprises de logistique et du numérique, patronne désormais la cité dont elle est le plus gros employeur, la plus grosse fortune et la plus grande famille.

C'est de Marseille que les Saadé jettent maintenant leurs filets vers le monde entier, dont l'Océanie de Big Donald. C'est de Marseille qu'ils reviennent maintenant à Lattaquié, en Syrie, le port natal de la famille, afin de boucler la boucle.

La scène – étonnante – a lieu le 6 mars 2025 dans le bureau Ovale de la Maison Blanche. L'étonnement pour les téléspectateurs américains et français – et pour ceux du monde entier – n'est pas d'y voir Donald Trump. On le voit chaque jour dans cette série quotidienne que nous allons subir durant les quatre prochaines années - sauf dieu sait quoi. Non, l'étonnement vient de la présence du personnage assis à ses côtés devant une vaste carte du « Gulf of America », ci-devant « Golfe du Mexique ». Bien des capitaines d'industrie feraient des bassesses – en sus de celles déjà commises chaque jour dans leur navigation – pour être à la place de Rodolphe Saadé, PDG de CMA CGM, armateur « marseillais » (marseillais, beyrouthin, syrien...), et numéro 3 mondial du secteur des porte-conteneurs.

Certes, on a vu Bernard Arnault, le président du groupe LVMH (fortune estimée, 164 milliards d'euros), à la cérémonie d'investiture de Donald Trump, le 20 janvier 2025, assis avec femme et enfants parmi les invités et personnalités institutionnelles¹. Tous deux sont de vieux compères politico-affairistes depuis les années 1980, lorsque Bernard Arnault fuyait aux USA la dictature socialo-communiste de Mitterrand². Mais Arnault n'est ces jours-ci qu'un parmi d'autres, tandis que Rodolphe Saadé paraît seul à l'écran avec le Téléprésident.

« C'est de la bonne télé » comme dirait ce dernier, jubilant d'annoncer à ses téléconcitoyens, que CMA CGM va investir 20 milliards de dollars (18,5 milliards d'euros) sur quatre ans, aux USA, afin d'y développer ses activités de transport et de logistique. De quoi créer 10 000 emplois nouveaux, selon lui !

Le « Marseillais » Rodolphe Saadé (fortune estimée, 8,9 milliards de dollars), « très enthousiaste », renchérit sur le Téléprésident. Il évoque des investissements dans les semaines à venir et des constructions de porte-conteneurs, un secteur depuis longtemps bradé à la Chine et à la Corée du Sud.

¹ *Le Monde*, 20 janvier 2025.

² « Bernard Arnault, ce milliardaire français si proche de Donald Trump », *Courrier International*, le 20 février 2025.

« Nous voudrions, M. le président, qu'il y ait plus de navires battant pavillon américain. Nous voulons passer des dix que nous opérons aujourd'hui à trente navires sous pavillon américain, et espérons faire plus dans les mois à venir³. »

Une perspective réaliste quand on dirige une flotte de 650 navires. Pour *Le Monde*, qui s'y connaît en *business*, « Ces annonces inattendues » accélèrent le développement de CMA CGM aux Etats-Unis, « le premier marché mondial des biens de consommation ». Le groupe, présent aux USA depuis 35 ans, dessert 40 des 51 Etats et emploie 15 000 personnes, « près de 10 % de ses effectifs. »

Soit peu ou prou 150 000 salariés. Joli pour des « Marseillais ». Le communiqué de Rodolphe Saadé caresse Trump et son électorat dans le sens du poil. Ces 20 milliards d'investissements visent à « renforcer le partenariat historique du groupe CMA CGM avec les Etats-Unis, (...) en soutenant l'économie et les exportations américaines. (...) Outre le développement de capacités portuaires pour "rendre plus efficaces les opérations et les chaînes d'approvisionnement, accélérer la digitalisation et la connectivité", M. Saadé veut construire des "entrepôts et des plateformes de pointe", pour l'automobile en particulier⁴. »

On voit rarement de meilleurs *deals* gagnant-gagnant. Saadé & Cie qui veut se développer aux USA, propose *exactement* à leur Téléprésident ce qui leur manque – des navires de fret, des chantiers navals, des infrastructures portuaires, des investissements, des emplois... Et cela au moment même où le Téléprésident impose aux entreprises étrangères d'investir aux USA, sous peine de tarifs douaniers prohibitifs. Certes, nous savons depuis septembre 2001 que nous sommes tous américains, mais c'est à se demander si le « Marseillais » Rodolphe Saadé ne le serait pas davantage que la plupart d'entre nous.

Avec la famille Saadé, c'est l'Orient, à rebours du projet saint-simonien, qui vient *féconder* l'Occident. Les Saadé sont des Syriens de confession chrétienne orthodoxe, originaires du port de Lattaquié. Une cité vieille de 4000 ans par sa proximité avec l'ancienne Ougarit. On ignore jusqu'où remonte l'arbre généalogique de la famille Saadé, mais, tant pis pour le cliché, on ne peut que songer à cette antique renommée des Phéniciens, navigateurs, marchands, pirates, dans toute la Méditerranée, et aux dizaines de comptoirs et colonies qu'ils ont fondés sur ses rivages.

Dès le milieu du XIX^e siècle, avec Gabriel Saadé (1854-1939), cette « très grande famille syrienne, dotée de nombreuses usines, de propriétés et d'autant de champs d'oliviers qui s'étendaient à perte de vue⁵ », s'illustre dans le commerce. Des Levantins, comme on dit alors. Gabriel engendre Rodolphe Saadé (1900-1958), premier du prénom, « qui fait fortune dans le commerce de l'huile de lin et du lattakia, le plus parfumé des tabacs d'orient⁶ ». Rodolphe engendre Jacques Saadé (1937-2018) et son cadet, Johnny Saadé, les armateurs qui fondent la CMA CGM. Jacques est né à Tripoli, au Liban. Mais c'est en Syrie qu'il s'initie aux affaires, sous l'autorité de son père Rodolphe. À la fin des années 1950, ce dernier l'envoie en stage dans une grande compagnie maritime, Isbrandtsen Lines, dont le siège social est situé à New York⁷. Il y découvre « la boîte à marchandise », standardisée par Malcolm McLean en 1956. Autrement dit, le *conteneur* et son potentiel technique.

³ *Le Monde*, 8 mars 2025.

⁴ *Le Monde*, 8 mars 2025

⁵ « Les Saadé, orfèvres des affaires en famille », *Le Monde*, 20 août 2024. Cet épisode des séries dynastiques d'été du journal de tous les pouvoirs est colporté par Raphaëlle Bacqué et Vanessa Schneider, les « bignolles du Monde », qui ne laissent rien passer de la vie des puissants.

⁶ *Le Monde*, 17 décembre 2014

⁷ « Saadé, confidences d'un tycoon des mers », *Le Point.fr*, 06 juin 2013.

Qu'est-ce qu'un conteneur ?

Issus de la volonté de *gagner du temps*, et donc de l'argent, dans le chargement et déchargement des marchandises sur leurs bateaux, les premiers « cadres de chargement » — des caisses solides, facilement manipulables par des grues — permettent dès 1890 de réunir plusieurs bagages de passagers. Les compagnies de chemins de fer les utilisent bientôt et les premières « boîtes » aux dimensions standardisées apparaissent. Une photographie du début du XX^e siècle que nous avons pu voir prouve qu'elles étaient déjà présentes sur le port de Marseille⁸. En 1933 la chambre de commerce internationale (ICC) fonde le bureau international des *containers* et du transport intermodal (BIC), qui cherche à généraliser le « cadre de groupage ». Le conteneur y est ainsi décrit :

« Un récipient conçu pour contenir des marchandises en vrac ou légèrement emballées, spécialement en vue de leur transport sans manipulations intermédiaires et rupture de charge, par un moyen de locomotion quelconque ou la combinaison de plusieurs d'entre eux. Un *container* doit être suffisamment résistant pour pouvoir faire un certain nombre de voyages sans être remis en état ; sa forme et sa capacité doivent être étudiées de manière à permettre une manutention facile et rapide, et à protéger efficacement son contenu contre les avaries ; son dessin doit permettre un chargement rapide des marchandises qu'il doit contenir ; le mode de fermeture des *containers*, autres que les *containers* ouverts, ne doit comporter ni clous, ni vis, ni cerclage et doit protéger efficacement le contenu contre les risques de spoliation. Un *container*, pour être considéré comme tel, doit avoir un volume intérieur d'au moins un mètre cube. »

Voilà les conteneurs modernes⁹. Malcolm McLean, (1913-2001), un entrepreneur américain spécialisé dans le transport routier, crée en 1956 le modèle standard qui envahit le monde. Dès lors, le conteneur devient l'élément modulable et aisément transportable des réseaux artificiels chers aux saint-simoniens : chemin de fer, transport maritime, transport fluvial puis transport routier. En somme, le conteneur fait le lien entre, d'une part, l'infrastructure des réseaux pensés par un Michel Chevalier et mis en œuvre par ses disciples « activistes », et la profession des armateurs, spécialistes de logistique et de transport, d'autre part.

Suite au coup d'État du parti Baas¹⁰ en 1963 et aux nationalisations consécutives, la famille Saadé émigre au Liban. De cette période, Jacques Saadé dira : « un jour, il y a eu ce nouveau président, Hafez el-Assad¹¹, qui a tout pris à notre famille. Pour lui, on était des profiteurs. Il a tout nationalisé... sans rien payer, bien sûr¹². »

Les Saadé sont-ils si désargentés ? C'est à voir. Après la mort de leur père, Jacques et Johnny Saadé se tournent vers l'armement, affrétant des navires entre la côte occidentale africaine et le

⁸ <https://ehne.fr/fr/node/21267>

⁹ Pour de plus amples détails voir Bruno Marnot, « Conteneurs : une invention européenne redécouverte », Encyclopédie d'histoire numérique de l'Europe [en ligne], ISSN 2677-6588, mis en ligne le 22/12/21, consulté le 10/12/2024.

¹⁰ Le parti Baas (Ba'th), ou parti socialiste de la résurrection arabe, a été fondé en 1947 à Damas, capitale de la Syrie. Il est issu du mouvement Baas, créé 3 ans plus tôt par des penseurs syriens de différentes religions : Michel Aflak est chrétien orthodoxe, Salah Eddine Bitar est sunnite et Zaki al-Arzouzi est alaouite. Le parti incarne le renouveau du nationalisme arabe, tout en prônant le socialisme et la laïcité. En 1963, les militaires du parti, avec entre autres Hafez el-Assad, renverse le président de la République arabe syrienne : Nazem Koudsi. C'est alors que commencent les grandes nationalisations.

¹¹ Président de la République arabe syrienne de 1971 à 2000, homme important du coup d'État du parti Baas en 1963, il est le père de Bachar el-Assad, chassé de Syrie le 8 décembre 2024 par des rebelles dominés par le groupe islamiste Hayat Tahrir al-Cham (HTC) et l'armée nationale syrienne.

¹² « Saadé, confidences d'un tycoon des mers », article cité.

Liban. Le « choc pétrolier » (1974-1975) et la guerre civile du Liban (1975-1990) ne forment pas vraiment un contexte propice aux affaires. Johnny Saadé et sa famille se réfugient en Syrie, alors en paix. Jacques Saadé devient le directeur de la ligne Beyrouth-Marseille pour la Compagnie méridionale d'armement (CMA), une entreprise en voie de couler. Son beau-frère Farid Salem¹³, né en 1939 à Beyrouth s'active dans la pêche industrielle à Madagascar. Sur un coup de tête, Jacques Saadé lui fixe rendez-vous à Marseille, le 13 septembre 1978, pour décider d'un quitte ou double ; larguer la CMA, ou la racheter.

Qu'en dit la nécrologie du *Monde* ?

« En 1978, Jacques Saadé, né à Beyrouth et diplômé de la London School of Economics, avait posé la première pierre de ce qui allait devenir une compagnie phare du transport maritime.

A l'origine, il fonde la Compagnie maritime d'affrètement (CMA) avec un seul navire et une ligne reliant Marseille à l'Italie, la Syrie et le Liban, dont il a fui la guerre civile avec sa famille, de tradition chrétienne orthodoxe. Ses bateaux traversent le canal de Suez à partir de 1983, et il lance une ligne entre l'Europe du Nord et l'Asie en 1986, puis ouvre en 1992 le premier bureau commercial de CMA en Chine, à Shanghai¹⁴. »

La légende dorée dit aujourd'hui que les quatre associés de la CMA, devenue Compagnie maritime d'affrètement, se sont lancés avec un seul bateau et un petit bureau du quartier de la Joliette. Le frère cadet, Johnny, resté entre Liban & Syrie, demeurant l'associé de Jacques, à parts égales, au moins jusqu'en décembre 1996¹⁵. A l'époque, selon Farid Salem, « On ne pensait pas rester à Marseille, mais la vie au Liban était devenue impossible avec la guerre ».

Naila Saadé, l'épouse de Jacques, et leurs trois enfants, Rodolphe, Jacques et Tanya, les rejoignent à Marseille où ils s'installent le 13 avril 1981. Juste au moment où Bernard Arnault se réfugie aux Etats-Unis, devant l'arrivée au pouvoir des spoliateurs socialo-communistes. Au temps pour le « Marseillais » Rodolphe Saadé, qui dit gentiment aux bignolles du *Monde*, « On s'est adaptés, et Marseille est devenue notre ville de cœur¹⁶ ».

Mais que dira-t-il, que diront ses enfants aux bignolles du *New York Times* ou du *Boston Globe*, le jour où, lassée de la pagaille et de la déchéance françaises, la Saadé & Cie décidera le déplacement de son siège social aux USA ?

En attendant, cette installation à Marseille coïncide avec le mouvement de « porte-conteneurisation », indissociable d'une nouvelle course à l'efficacité, à la suite du choc pétrolier de 1974-1975. Ne surnage *financièrement* que la boîte la plus rationnellement innovatrice du point de vue *technique*. Et cette boîte, c'est la boîte ; le conteneur. Des tas de boîtes que la CMA expédie plus vite et plus loin que ses concurrents. Jacques Saadé et Farid Salem « ...ont vite compris que le port est, à l'époque, un endroit où tout le monde s'arrange avec tout le monde : les armateurs, les dockers, les politiques, les manutentionnaires, les trafiquants de tout poil et le milieu¹⁷. » Aujourd'hui, bien sûr, les quais sont un jardin d'enfants de cœur, vierge de tous ces trafics qui ont sillonné et ensanglanté *mare nostrum* depuis trois millénaires.

Bien que basée en Méditerranée, la compagnie exploite des lignes entre Hambourg et Yokohama *via* le canal de Suez, ce qui trahit ses ambitions mondiales. Pour utiliser ses navires au moindre coût, Saadé a recours à une stratégie de location : il s'appuie sur la législation allemande concernant les

¹³ Personnage central de la CMA CGM, qu'il a fondée en 1978 avec Jacques Saadé.

¹⁴ Cf. *Le Monde*, 25 juin 2018

¹⁵ Cf. « les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 13 décembre 1998

¹⁶ *Le Monde*, 20 août 2024

¹⁷ *Monde*, 20 août 2024.

quirats, c'est-à-dire les parts de propriété d'un navire indivis¹⁸, afin d'affréter des porte-conteneurs appartenant à plusieurs propriétaires souvent extérieurs au secteur maritime. Il s'entend avec les responsables d'un chantier de Brême, en Allemagne, sur le type de navire dont il a besoin et sur les délais de livraison. Il négocie ensuite le taux d'affrètement, c'est-à-dire le loyer versé chaque année au chantier. Le chantier se met en rapport avec une banque pour un préfinancement, laquelle contacte à son tour des investisseurs privés. Ainsi le Marseillais Saadé fait-il naviguer ses flottes sous pavillon allemand, ce qui lui procure des avantages fiscaux et lui permet de réaliser des économies de frais d'entretien d'un équipage¹⁹.

En pleine restructuration néo-libérale, alors que la conteneurisation joue un rôle majeur dans l'accélération de la rotation mondiale du capital, les bénéficiaires vont croissant. La CMA ouvre une agence en Chine en 1992. En 1995, 300 personnes travaillent à Marseille pour la compagnie, qui exploite 35 navires dont sept en pleine propriété, sous pavillon étranger et pour un chiffre d'affaires de 3,5 milliards de francs²⁰. Quant au siège du groupe, il reste à Paris durant une bonne dizaine d'années. L'armateur semble n'avoir saisi Marseille que par opportunité tout au plus :

« À la fin des années 1990, la CMA-CGM ne transféra son siège social de Paris à Marseille que pour offrir à ses dirigeants des bureaux au soleil : vu les trafics qu'elle assure, la compagnie pourrait aussi bien avoir son siège social n'importe où, puisque aucun Marseillais n'embarque à bord de ses navires, pour la plupart sous pavillon de complaisance²¹ ».

Un homme, Tristan Vieljeux (1924-2014), joue durant ces années 90 un rôle déterminant dans l'expansion de la CMA CGM. Ce protestant de La Rochelle, héritier à la cinquième génération d'une compagnie créée en 1867, s'est fait rafler le groupe Delmas-Vieljeux en 1991, par Vincent Bolloré. Soit une cinquantaine de navires, 6300 salariés et 6,4 milliards de francs de chiffre d'affaires²². Une attaque de pirate sans foi ni loi. Bolloré et Claude Bébéar, PDG de la compagnie d'assurance Axa et « actionnaire de référence » du groupe Delmas-Vieljeux, ayant conclu un pacte secret. A 4000 francs l'action surcotée, ils n'ont pas de mal à racheter en sous-main des parts du groupe, jusqu'à y devenir majoritaires.

Tristan Vieljeux, écoeuré, tombe de la dunette. Rien ne sert d'aller voir des banquiers comme Jean Peyrelevade (UAP), ou des politiques comme Tony Dreyfus, le lieutenant de Rocard, les nouveaux maîtres de sa flotte exigent de lui une lettre de démission immédiate²³. Notre capitaine déchu devient alors le conseiller de Jacques Saadé, « auquel il apporte respectabilité et entrentent politique²⁴ », « favorisant l'accès de l'homme d'affaires levantin aux arcanes administratives et politiques compliquées de la marine marchande française²⁵ ».

Autre pacte de pirates. Vieljeux fait de Jacques Saadé et de la CMA, l'instrument de sa vengeance contre Bolloré, prenant même à titre personnel « une participation symbolique » dans l'entreprise de Jacques & Johnny Saadé²⁶ ; tandis que Jacques Saadé fait de Vieljeux celui de son expansion

¹⁸ Indivis : qui n'est pas partagé matériellement, qui appartient en commun à plusieurs personnes, lesquelles exercent leur droit conjointement.

¹⁹ « Jacques Saadé, l'armateur locataire », *Le Monde*, 09 septembre 1988.

²⁰ Laurence Américi, Xavier Daumalin, *Les dynasties marseillaises de la révolution à nos jours*, Perrin, 2010, p. 138 – 141.

²¹ Alessi Dell'Umbria, *Histoire universelle de Marseille. De l'an mil à l'an deux mille*, Marseille, Agone, 2006, p. 620.

²² Cf. « Le groupe Bolloré prend le contrôle de Delmas-Vieljeux », *Le Monde*, 2 juin 1991

²³ Cf. « L'honneur d'un capitaine. La prise de contrôle de l'armateur Delmas-Vieljeux par le groupe Bolloré se double d'une histoire d'hommes », *Le Monde*, 7 juin 1991

²⁴ Eric Leser, « Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 13 décembre 1998

²⁵ François Grosrichard, « Tristan Vieljeux reprend du service à la tête de la CMA/CGM », *Le Monde*, 1^{er} avril 1999

²⁶ Cf. François Grosrichard, « Tristan Vieljeux reprend du service à la tête de la CMA/CGM » *Le Monde*, 1^{er} avril 1999

maritime. Au temps pour la mystique saint-simoniennes de l'interfécondation entre Orient et Occident.

Jacques Chirac est élu président en mai 1995. Cinq mois plus tard, le 21 octobre 1996, le gouvernement Juppé privatise la CGM, Compagnie générale maritime, au profit de la CMA. Encore une vénérable compagnie française coulée par le fond. Ce sont les frères Pereire, des banquiers saint-simoniens et grands argentiers de l'industrialisation sous le Second Empire, qui l'avaient lancée en 1855.

Il se trouve de mauvais esprits pour chicaner cette privatisation. Les syndicats, évidemment, mais aussi le PDG, Eric Giuily, « limogé en octobre 1995, et remplacé par un président plus "compréhensif", Philippe Pontet », un banquier giscard-barriste²⁷.

La Commission de Bruxelles décide également d'enquêter, le 20 décembre 1995, sur cette « recapitalisation » de la CGM - 1,12 milliard de francs – décidée fin octobre par Bernard Pons, ministre des transports, et par Bercy, lors de la démission de Eric Giuily, et de la nomination de Philippe Pontet.

« M. Pontet est convaincu de l'issue favorable de l'enquête, qu'il attend pour le début mars 1996. C'est à ce moment que pourra être relancé effectivement le processus de vente de gré à gré de la compagnie assainie, en espérant que d'ici là le trafic de bananes des Antilles aura retrouvé un rythme satisfaisant et que les dockers d'Australie ne boycotteront plus les escales des porte-conteneurs français, pénalisés gravement par la série d'essais nucléaires que Paris s'apprête à achever dans le Pacifique²⁸. »

Selon *Le Monde*, c'est Tristan Vieljeux qui est à la manœuvre. Ancien combattant de la 2^e DB (la division Leclerc), beau-frère par alliance de Maurice Couve de Murville, il joue de ses liens avec les Gaullistes Historiques pour avancer les affaires de Jacques Saadé et susciter un rival à Bolloré. Vieljeux s'emploie à convaincre le ministre des transports - sans trop d'effort. Sa fille, Frédérique Pons, étant l'avocate des exportateurs de bananes antillais, « qui obtiennent de Jacques Saadé un accord secret » (décidément), qui ne sera jamais appliqué (décidément) ; celui de leur revendre au bout de deux ans la ligne de la CGM entre la France et les Antilles²⁹.

Pour la galerie, Bernard Pons confie à Tristan Vieljeux une « mission sur la privatisation de la CGM », également appuyée « à gauche » par Jean-Yves Le Drian, maire socialiste de Lorient, ancien secrétaire d'Etat à la mer, futur ministre de la défense puis des affaires étrangères entre 2012 et 2022, représentant personnel du président Macron au Liban, etc.

Jacques Saadé a également le soutien du maire de Marseille, Jean-Claude Gaudin, de Renaud Muselier, député RPR de Marseille « et du lobby libanais, même s'il est d'une grande discrétion à cet égard. Lui et son frère, Syriens chrétiens, originaires du port de Lattaquié, ont obtenu la nationalité libanaise. Ce sont des proches de Rafik Hariri, l'ancien premier ministre du Liban, dont l'amitié avec Jacques Chirac est de notoriété publique³⁰ ».

Selon *Le Monde*, le grand ami de Rafik Hariri a même pesé en faveur des Saadé contre l'avis de Jean Arthuis, alors ministre des finances³¹.

Franchement, avec tant de parrains intéressés à sa réussite, on ne voit pas comment l'affaire pourrait échouer. Face à Jacques Saadé, son concurrent, Jean-Jacques Augier, polytechnicien, énarque issu de la promotion Voltaire, celle de François Hollande, homme d'affaires proche du PS, propose le

²⁷ Cf. Eric Leser, « Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 13 décembre 1998 ;

François Grosrichard, « La CGM prépare sa privatisation », *Le Monde*, 22 décembre 1995

²⁸ François Grosrichard, « La CGM prépare sa privatisation », *Le Monde*, 22 décembre 1995

²⁹ Cf. Eric Leser, « Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 13 décembre 1998

³⁰ Eric Leser, « Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 13 décembre 1998

³¹ Cf. Michel Samson, « La famille Saadé, aidée par Jacques Chirac, a bâti un empire », *Le Monde*, 6 septembre 2005

double de son offre. C'est pourtant Saadé qui l'emporte et devient le PDG de la CMA CGM. L'État ayant peut-être préféré l'offre d'un homme de la profession, quoi qu'elle fût plus basse. Augier, lui, suspecte une intervention du président Chirac en faveur de ses amis d'Orient³². Mais Tristan Vieljeux dément cette odieuse supposition, énonçant ce qui sera la version officielle et constante de la CMA CGM sur l'affaire :

« Si notre plan de reprise a été choisi, c'est parce qu'il était le plus crédible comme projet d'entreprise, assure-t-il. La CMA n'a bénéficié d'aucun privilège d'aucune sorte. Si le plan concurrent l'avait emporté, la CGM serait aujourd'hui une petite filiale du géant danois Maersk³³... »

Bref, la CMA achète 90 % de la CGM, pour 18 millions de francs, le 19 novembre 1996. Et c'est une bande de copains qui rachète les 10 % restant, pour 2 autres millions de francs ; Jacques Saadé à titre personnel, Tristan Vieljeux, Farid Salem et la SNC Dreyfus³⁴. Total : 20 millions de francs (3 millions d'euros).

Avec ces 20 millions de francs, Saadé & Cie ont acquis une société dont la situation nette en octobre 1996 (la valeur des actifs après déduction des dettes) s'élève à plus de 1,1 milliard de francs. Pour une affaire, c'est une affaire. Et un somptueux cadeau du contribuable, qui, entre 1992 et 1996, a apporté 5 milliards de francs à la CGM. Mais, comme il arrive parfois lors de trop bonnes affaires, c'est au moment de la réussite qu'elles tournent à l'aigre.

Vous souvenez-vous de Johnny Saadé, le frère cadet resté au Levant, mais aussi dans la CMA, à égalité avec son frère Jacques ? Il fait des affaires dans le tourisme et l'immobilier de luxe ; et puis aussi du vin avec ses fils, Karim et Sandro, à partir de 1997, au « Château Marsyas », dans la plaine de la Bekaa, et au « domaine de Bargylus », à 60 km de Lattaquié, en Syrie. Mais pourquoi la vente de la CGM à la CMA provoque-t-elle sa fureur ?

Johnny Saadé, qui, à Beyrouth, passe, paraît-il, pour « bouillant et brouillon », semble depuis longtemps persuadé que son aîné le truede, en transférant des actifs de la CMA dans des sociétés off-shore sous sa propriété directe. En 1996, lorsque la CMA remporte la privatisation de la CGM, Jacques procède à des augmentations de capital qui rabaisent la part de Johnny à 10 % - lequel l'accuse de « manœuvres frauduleuses »³⁵.

Au lieu de s'arranger avec son frère, Jacques Saadé, grisé par sa réussite dans la privatisation de la CGM, entend se réserver le magot. « En septembre 1997, il organise le transfert des titres CGM détenus par la CMA pour 32 millions de francs vers sa propre holding personnelle (Merit) et à son seul profit. Il rebaptise ensuite Merit en CMA-CGM holding³⁶. »

Perdu pour perdu, Johnny Saadé clame alors qu'il va « tout faire exploser ». Tout quoi ? Les conditions suspectes du bradage de la CGM, les interventions suspectes des politiciens (en échange de quoi ?). Il dépose des dizaines de plaintes, partout où il peut traquer la CMA CGE ; en France, au Liban, en Syrie. La justice libanaise bloque à sa demande les bateaux de la CMA. Il fournit au fisc français les numéros de compte de son frère dans des paradis fiscaux. Jacques Saadé, un peu inquiet, propose à Vincent Bolloré, au printemps 1998, de « rapprocher leurs activités maritimes ». En vain. Etrange démarche. S'agit-il de prévenir une alliance entre Johnny Saadé et Vincent

³² Émission secrets d'info, enquête de Frédéric Métézeaux, 07 septembre 2024, *France Inter*.

³³ *Le Monde*, François Grosrichard, 1^{er} avril 1999, « Tristan Vieljeux reprend du service à la tête de la CMA/CGM »

³⁴ Cf. Eric Leser, « Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 13 décembre 1998

³⁵ Denis Cosnard, « La famille Saadé se déchire à nouveau autour de l'armateur CMA CGM », *Le Monde*, 18 décembre 2014

³⁶ Eric Leser, « Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 13 décembre 1998

Bolloré, face à l'alliance entre Jacques Saadé et Tristan Vieljeux ? Et que pense ce dernier de cette main tendue à celui qui l'a évincé de sa propre compagnie ?

Rafik Hariri, l'ami de Chirac, alors président du conseil des ministres du Liban, s'en mêle en août 1998, expliquant aux deux frères qu'ils doivent, dans l'intérêt national, solder leur querelle « nuisible aux bonnes relations entre la France et le Liban ». Lui-même chiffre à 40 millions de dollars (240 millions de francs au cours d'alors), le préjudice subi par Johnny Saadé³⁷. Il y a donc préjudice, et Jacques Saadé, soupçonné d'avoir renfloué la CMA en siphonnant la CGM, est mis en examen le 16 décembre 1998, et placé sous contrôle judiciaire par le juge d'instruction Bernard Augonnet, du tribunal de Nanterre, pour « abus de biens sociaux, faux et usage de faux, présentation de faux bilans, escroquerie³⁸ ».

Jacques Saadé doit donc renoncer à tous ses mandats, et c'est Tristan Vieljeux, son conseiller intime depuis huit ans, qui le remplace (provisoirement), à la présidence de la CMA CGM, à dater du 3 mars 1999, alors que la fusion effective entre CMA & CGM est prévue pour le mois de juin³⁹. Cet intérim pourrait se prolonger, car l'étude comptable rendue au juge Augonnet en mars 2000, « confirme ses soupçons. La situation financière de CMA semble incroyablement fragile au moment de l'acquisition de CGM. "L'exercice 1996 est déficitaire et la trésorerie tendue..." L'année 1997 se termine pour CMA par une perte de 155 millions de francs, "qui aurait pu être encore plus importante si certaines opérations avaient été enregistrées conformément aux règles comptables"⁴⁰ »... En clair la CMA déficitaire, a phagocyté la CGM, richement subventionnée et acquise à vil prix.

Hélas, le juge Augonnet n'ira jamais au bout de sa fascinante étude sur ce cadeau de plus de un milliard de francs fait par l'Etat (par les contribuables), à Jacques Saadé. Figurez-vous en effet, que le 23 mars 2000, après deux ans d'investigations...

« Un certain nombre de policiers se rendent sur commission rogatoire du juge Augonnet dans une société de Marseille (Archives Chrono) qui conserve les archives de la CGM et de la CMA. Ils viennent se faire remettre les documents relatifs aux conditions de la privatisation de la CGM. Les policiers attendent un peu plus d'une heure l'arrivée des responsables de la société et la remise des caisses de documents rangées parmi les 12 000 entreposées dans les locaux. Tout à coup, ils entendent des cris... et apprennent qu'un carton d'archives vient d'être dérobé par deux personnes qui se sont enfuies en voiture. Coïncidence, il s'agit de la caisse numéro 278, dont le contenu est intitulé "CGM privatisation huit dossiers spéciaux"⁴¹ !

Pas de papiers, pas de preuve. Un non-lieu sera prononcé en 2003, le temps pour Jacques de verser 268 millions à Johnny. On s'arrange, quoi. On est sur les quais. Entre pirates, marchands, dockers, armateurs, politiques et trafiquants de tout poil. Mais en fait, non, l'affaire ne s'arrange pas, elle ne fera qu'empirer et les deux frères, jusqu'à leur mort, ne se parleront plus que par avocats, juges et journalistes interposés.

³⁷ Cf. Eric Leser, « Les surprenantes conditions de la privatisation de la CGM » *Le Monde*, 13 décembre 1998 ; Eric Leser, « Le Canard enchaîné met en cause l'Elysée dans la privatisation de la CGM », *Le Monde*, 30 août 2000

³⁸ Eric Leser, « L'enquête sur la privatisation de la CGM révèle les cadeaux faits à la CMA, le repreneur », *Le Monde*, 4 juin 2000

³⁹ Cf. François Grosrichard, « Tristan Vieljeux reprend du service à la tête de la CMA/CGM », *Le Monde*, 1^{er} avril 1999

⁴⁰ Eric Leser, « L'enquête sur la privatisation de la CGM révèle les cadeaux faits à la CMA, le repreneur », *Le Monde*, 4 juin 2000

⁴¹ Ibid.

Ce qui n'empêche l'ascension continue de la CMA CGM - de concert - sinon grâce au renforcement de ses liens avec l'État.

- 1997 : 14^e groupe mondial, 60 navires, 170 000 conteneurs, 7,8 millions de francs de chiffre d'affaires.

- 2002 : Construction d'une tour de 33 mètres, le siège social de la Compagnie, avec dans son hall d'entrée un aquarium plein de requins. Lors de l'inauguration en présence de Dominique Bussereau (secrétaire d'État aux transports sous Jacques Chirac et Nicolas Sarkozy, puis membre du conseil d'administration de la CMA CGM pendant 11 ans), le jovial Jean-Claude Gaudin - enfin, de cette jovialité sinistre propre à ce maire *ripou* de Marseille - a ce fin mot de fin connaisseur : « il y a plus de requins sur scène que dans l'aquarium ! ».

- 2004 : 5^e groupe mondial, 172 navires, 3 milliards d'euros de chiffre d'affaires. CMA CGM est déjà le plus gros employeur privé de Marseille, avec 1350 salariés.

« Ce développement s'accompagne de l'entrée au conseil de surveillance de grands noms du capitalisme français d'origine marseillaise, comme Jean Peyrelevade (ex-PDG du Crédit lyonnais) ou Pierre Bellon (alors patron de Sodexo)⁴². »

- 2005 : la CMA CGM reprend l'armement Delmas, l'ancienne compagnie de Tristan Vieljeux, au groupe Bolloré pour 480 millions d'euros, et renforce ses positions en Afrique ainsi que sur l'axe Nord-Sud. La voici 3^e mondiale, derrière le danois Maersk et le suisse Mediterranean Shipping Company (MSC).

- Entre 2006 et 2010, Jacques Saadé se fait construire à Arenc (2^e arrondissement de Marseille), une nouvelle tour de 147 mètres, qu'il souhaite à *jamais* la plus haute de la ville. Et c'est l'avisé Jean-Claude Gaudin qui le contraint à modérer ses ambitions en ne dépassant pas les 147,85 mètres symboliques de la colline de Notre-Dame-de-la-Garde⁴³.

C'est en 2012 que Jacques Saadé invite Dominique Bussereau, redevenu simple député, à entrer au conseil d'administration de la CMA CGM. N'y-a-t-il pas conflit d'intérêt puisque ce dernier était encore secrétaire d'État aux Transports, deux ans plus tôt ?

« J'ai consulté le déontologue de l'Assemblée nationale, Jean Gicquel, qui avait été mon professeur de droit à Sciences-Po. Il m'a donné un avis favorable. J'ai interrogé aussi mon successeur au ministère des transports, Frédéric Cuvillier, qui m'a aussi donné son quitus. J'avais une sorte d'autorité morale sur le sujet, l'État était donc plutôt content que je devienne administrateur de la CGM⁴⁴. »

Ce dévouement est gratifié de 10 000 à 15 000 € de jetons de présence par an, entre 2012 et 2018. L'autorité morale est alors nommée censeur du conseil d'administration, une mission qui lui vaut 30 095 € en 2018 et 23 000 € pour les neuf premiers mois de 2019.

- 2013. Le groupe compte près de 18 000 employés pour 13 milliards d'euros de chiffre d'affaires. L'État entre au capital à hauteur de 6 % (soit 150 millions d'euros). La CMA CGM était quatre ans plus tôt au bord du dépôt de bilan suite à la crise des *subprimes*.

Saadé songe à recruter François Hollande au conseil d'administration de la société. Une velléité sans doute récompensée en 2015 par l'attribution à l'armateur de la Légion d'honneur, des propres mains du président de la République.

⁴² *Le Monde*, 6/09/2005

⁴³ <https://www.marseille.fr/culture/patrimoine-culturel/notre-dame-de-la-garde>

⁴⁴ Cf. Vincent Jauvert, *Les Voraces*, Ed. Robert Laffont, 2020

- 2014. Tiens, des nouvelles de Johnny !

« A 70 ans largement passés l'un comme l'autre, les deux frères à l'origine du champion français du transport maritime CMA CGM se déchirent plus que jamais devant les tribunaux. "Voyou !", "jaloux", "menteur !", se lancent-ils l'un à l'autre. (...) Dernier rebondissement en date : lundi 15 décembre, Johnny Saadé a réussi à faire définitivement condamner son aîné par la Cour de cassation de Damas, la plus haute juridiction de Syrie. Selon cette décision, le PDG et copropriétaire de CMA CGM doit verser à son jeune frère 595 millions d'euros, plus des intérêts. (...)

A Marseille, dans l'immense tour de verre qui abrite le siège du groupe, Jacques Saadé et ses enfants sont persuadés que ces attaques n'aboutiront à rien. En particulier parce que la Cour de cassation française et son homologue libanaise ont déjà rejeté les prétentions de Johnny. Au pire, pensent-ils, la décision de Damas sera appliquée dans la seule Syrie, et CMA CGM ne pourra plus y exploiter le port de Lattaquié, dont il a la concession. "Mais c'est une décision politiquement sensible, soulignent les défenseurs du groupe. Cela provoquerait la paralysie de ce port qui emploie 700 personnes et constitue le principal débouché maritime de la Syrie"⁴⁵. »

Vous avez bien lu, même si, comme nous, vous n'avez pas compris. Les Saadé, dépouillés de leurs biens par le président, Hafez el-Assad, « qui a tout pris à notre famille (...) sans rien payer, bien sûr⁴⁶ », réfugiés économiques à Beyrouth (1970), puis à Marseille (1978), jouissent en 2014 de la concession du port de Lattaquié, leur cité d'origine. Alors que la guerre civile ravage la Syrie depuis trois ans et en attendant l'aviation russe qui, un an plus tard, en 2015, installe une base à Hmeimin, au sud-est de Lattaquié afin de bombarder toutes les zones rebelles, soit les trois-quarts du pays. Les Saadé se sont-ils réconciliés avec les Assad, et dans quelles conditions ? Les voilà en tout cas qui gèrent le premier port du pays, et poursuivent leur guerre privée devant les tribunaux syriens, au milieu des guerres publiques qui ravagent la Syrie.

Ce n'est qu'en 2017, un an avant sa mort, que Jacques Saadé consent à laisser le pilotage de la flotte à son fils Rodolphe, dans le respect des valeurs familiales et la continuité d'un « management » autoritaire, exigeant des salariés une implication totale pour l'entreprise⁴⁷. En 2024, l'oncle Farid Salem, ancien directeur général de la CMA (en 1986) et directeur général du groupe CMA CGM en 1999, 85 ans, toujours bien obligeant – costume bleu nuit sur un polo assorti - explique aux bignolles du *Monde*, « avec cet accent libanais qui roule », que, « dans notre tradition orientale, le fils aîné reprend les affaires du père, Rodolphe était donc tout désigné ».

Si cette tradition n'est pas, d'après nos sources, spécifiquement *orientale*, on voit que la famille Saadé, elle, se vit comme orientale, qu'elle réside à Paris, Marseille ou New York. Ses membres continuent d'ailleurs de se parler en arabe, leur langue natale, à la maison comme au bureau. « Un moyen, aussi, de ne pas se faire comprendre de leurs collaborateurs...⁴⁸ »

Cette transmission de pouvoir donne lieu à une fête lors du 80^e anniversaire de Jacques Saadé - orientale, on ne sait – mais glorieusement chroniquée par *L'Orient-Le Jour*, le quotidien de la bourgeoisie francophone du Liban⁴⁹ :

« 80 ans somptueusement célébrés »

⁴⁵ *Le Monde*, Denis Cosnard, 17 décembre 2014. « La famille Saadé se déchire à nouveau autour de l'armateur CMA CGM »

⁴⁶ « Saadé, confidences d'un tycoon des mers » <https://www.lepoint.fr>, 6 juin 2013

⁴⁷ *Le Monde*, 20 août 2024.

⁴⁸ *Id.*

⁴⁹ Tiré à 15 000 exemplaires, le quotidien est également lisible en ligne. <https://lorientlejour.com>.

Quatre-vingts printemps, ça se fête ! Et lorsque c'est Jacques Saadé qui régale, c'est la grande fiesta pour les invités. Rien n'étant trop beau pour faire plaisir à l'armateur, Naïla Saadé et ses enfants, Tanya Zeenny, Rodolphe (et Véronique), Jacques Junior (et Carla) lui ont organisé une somptueuse soirée d'anniversaire, au siège de la CMA CGM, à Marseille. Tapis rouge à l'entrée et une haie de violonistes pour accueillir les 183 convives qui, au 32^e étage de la tour, ont aiguisé leurs papilles avec des bulles et une vue imprenable sur la cité phocéenne, avant d'intégrer la salle de réception réservée aux réjouissances et au dîner. Là, une fantastique animation due à l'art du mapping les attendait. En continu, des spectaculaires projections réalisées sur les murs et le plafond ont transformé le lieu en château de Versailles, et allumé un show pyro-numérique donnant ainsi un sacré coup de vieux aux traditionnels feux d'artifice !

Au sein de ce décor, a été servi un repas gastronomique. Préparé par le chef du restaurant Le Petit Nice, Gérald Passadat – bombardé de trois étoiles depuis 2008 par le Guide Michelin -, le festin a été arrosé de champagne Ruinart Blanc de Blanc en Magnum, de Meursault Perrières 1^{er} Cru 2013 et de Château Pape Clément 2005. Quant aux bouteilles d'eau, elles étaient frappées d'un JRS (Jacques Rodolphe Saadé). Il ne s'agit pas d'une lubie. Le milliardaire (1,86 milliard de dollars, selon *Forbes*) a investi dans la source Beaupré, située dans le Var. En partenariat avec Ogeu, quatrième groupe français d'eaux minérales, cet or blanc, bien précieux qui se fait rare, est mis en bouteille et exporté en Asie par les bateaux CMA CGM.

Puis, comme sorti tout droit des films américains, le gigantesque gâteau d'anniversaire a fait son entrée, porté par plusieurs serveurs. Il avait la forme d'un conteneur.

Un film documentaire, réalisé par Naïla et les enfants, a relaté le parcours exceptionnel du self-made man franco-libanais, fondateur de la CMA CGM, troisième compagnie de fret maritime dans le monde et première en France.

Entre-temps sur le podium, se sont succédé du Bel Canto, un show éblouissant d'athlètes équilibristes, un violoniste au style généreux et flamboyant, ainsi qu'un orchestre et des chanteurs qui ont animé la fin de la soirée au grand bonheur des cinq petits-enfants de Jacques Saadé, Carl Antoine, Lisa Marie, Jack, Estelle et Jean-Gabriel, qui ont pris d'assaut le dancefloor, entraînant à leur suite Michèle et Nicolas Garzouzi, Tania et Wassef Ezzedine, Rita et Philippe Bustros, Alec et Charles Salem, Bernard Tarazi, Joe Saddi et d'autres encore. A la fin de la soirée, un flower vase en inox dessiné par Zaha Hadid et édité par Alessi a été offert à chaque invité.

La liste des convives français comprenait Claude Gaudin (maire de Marseille), Stéphane Bouillon (préfet de la région Provence-Alpes-Côte d'Azur et préfet des Bouches-du-Rhône), Denis Ranque, président du conseil d'administration d'Airbus Groupe, Jean-Marie Messier, conseiller financier et ex-patron du groupe Vivendi, ainsi que des chefs d'entreprise, de grands banquiers et avocats.

Côté libanais, il y avait les ministres Marwan Hamadé et Michel Pharaon, le député Abdel Latif Zein, Mirna Boustany, Adnane et Raïda Kassar, Adel et Hoda Kassar, Janine et Antoine Maamary, Vivianne et Robert Debbas, Fouad el-Khazen, Nawal et Selim Meouchy, Serge Brounst, Dany et Jean-Marie Megabarné. Présents également, Mimi et Gaby Tamer, Youmna et Tony Asseili, Leïla et Gilbert Yared, Joyce et Joe Khoury-Helou, Nada et Chucri Khoury, Amira et Nabil Abillama, Joumana et Rafi Debbané, ainsi que Jerry et Khalil Sara, Myriam et Georges Antaki, Joe Dakak, mais aussi Eliane Khayat, Andrée Tayyar, Mimi Sader et Elham Raphaël... Et évidemment, la sœur et le frère de l'hôtesse, Sara Salem et Farid Salem (avec Corine), ainsi que la cousine, Leïla Badr. En bref, quatre-vingts amis libanais ont débarqué à Marseille pour l'occasion.

Le soir de son arrivée, le groupe a été emmené par le couple Saadé à l'Alcyone, restaurant d'hôtel à l'élégance classique qui propose une gastronomie française, avec à la barre Lionel Levy, 1 étoile Michelin. Des toasts ont été portés à la santé et à la prospérité de Jacques Saadé, et des discours faisant état des mérites de cet homme

d'affaires franco-libanais ont été prononcés. Le lendemain, nos Libanais se sont éparpillés entre le Mucem (le Musée des civilisations de l'Europe et de la Méditerranée), la Fondation Regards sur Provence et la basilique Notre-Dame de la Garde, figure emblématique de la cité phocéenne. Ils ont flâné sur les docks, avant d'aller manger une bouillabaisse chez Michel.

Rendez-vous pour le 81^e anniversaire⁵⁰ ? »

Au fait, si vous n'êtes pas marseillais, sachez que ces réjouissances étoilées entre riches & puissants ont lieu à moins de 800 mètres à vol d'oiseau du Parc Bellevue, situé au 143 rue Félix Pyat, dans le 3^e arrondissement de Marseille, un des quartiers les plus délabrés de la ville.

Ce ne sont donc ni Jacques Junior (1971), ni Tanya Saadé (1968), la sœur aînée, qui succèdent au père fondateur, mais Rodolphe (1970), le fils aîné. Les bignolles du *Monde* étaient pour nous à cette cérémonie de succession.

« ... les cadres du groupe sont réunis en grande pompe dans la tour Saadé. La rumeur d'une transition imminente bruisse dans les couloirs. Jusqu'au dernier instant, le fils doute. "Tu vas voir qu'il est capable de ne rien annoncer", glisse-t-il à sa sœur. Le vieil homme prononce finalement les mots tant attendus : Rodolphe a toutes les capacités pour lui succéder. Il le gratifie d'une accolade. Tanya se charge du communiqué de presse...⁵¹ »

Ce n'est pas drôle que d'assister à ses propres funérailles, à peine anticipées. Un an plus tard, le 24 juin 2018, Jacques Saadé, patriarche déclinant depuis quelques années, meurt bel et bien, laissant pour de bon la barre à son fils. Bien entendu, « ses obsèques, dans la cathédrale de La Major, à Marseille, sont grandioses ». Le premier ministre, Edouard Philippe, et son prédécesseur, Manuel Valls, émettent des *cuicui* d'hommage sur Twitter, « entrepreneur visionnaire », « grand industriel et visionnaire ». Le requinologue, Jean-Claude Gaudin, salue son « exceptionnel talent visionnaire » et le remercie d'avoir « cru au potentiel du développement de notre ville et à son rayonnement au niveau international ».

Le capitaine visionnaire meurt « citoyen d'honneur de la ville de Marseille » (2013) - c'est bien la moindre des choses - commandeur de la Légion d'honneur (2015) et commandeur dans l'ordre du mérite maritime (2016). Il laisse un boulevard à son nom et à Marseille, ainsi qu'une stèle funéraire de 147 mètres, édifiée par « la célèbre architecte Zaha Hadid », et qui barre désormais le ciel et la mer⁵². Nul doute que ces soins palliatifs ont bien dû l'aider à mourir.

Le Monde rappelle que Jacques Saadé avait quitté la barre du groupe, un an plus tôt ; le 7 février 2017, jour de ses 80 ans, nommant son fils Rodolphe directeur général, avant de lui laisser la présidence du conseil d'administration neuf mois plus tard. L'une des premières décisions de l'héritier, en novembre 2017, c'est la commande aux chantiers navals de Pudong, en Chine, du porte-conteneur CMA CGM *Jacques Saadé*, du même nom que la promotion 2019 des élèves officiers de l'École nationale supérieure maritime (ENSM). Le groupe CMA CGM dessert alors plus de 420 ports avec 500 navires et emploie 2 400 personnes à Marseille sur 30 000 salariés dans le monde⁵³.

« À la mort de Jacques, Rodolphe s'est déployé, ça l'a libéré » dit le vieil oncle, Farid Salem – vous savez, celui qui porte un costume bleu nuit sur un polo assorti.

⁵⁰ *L'Orient-Le Jour*, 14 février 2017. <https://lorientlejour.com>.

⁵¹ *Le Monde*, 20 août 2024.

⁵² Cf. *Le Monde*, 25 juin 2018

⁵³ Cf. *Le Monde*, 25 juin 2018

Il faut dire qu'il a souffert ce pauvre héritier. L'intégration dans le quartier rupin de la Cadenelle (8^e arrondissement), n'est pas facile, paraît-il, quand on a un accent. La Cadenelle, c'est une *résidence* dans un parc, avec deux piscines, deux restaurants, des vigiles et un minibus pour mener en ville les résidents qui n'ont pas envie d'y aller en voiture. Les accents, juif, arabe, pied-noir, etc., ce n'est pas ce qui manque à La Cadenelle, on est à Marseille tout de même.

Le malheureux obtient malgré son handicap un diplôme en commerce et marketing à l'université Concordia de Montréal. Travaux pratiques, il fonde au Liban une entreprise de refroidisseurs à eau, Dynamic Concept, dont il est le PDG quelques années, avant de la revendre. En 1994, à 24 ans, il rentre dans la boîte de papa qui l'envoie faire ses classes à New York, comme son père avant lui, à Hong Kong aussi, avant de revenir au siège, à Marseille, trois ans plus tard. La suite est aussi fastidieuse que n'importe quel CV d'héritier présomptif. Il gravit les échelons de la boîte, dirige de plus en plus de lignes et de filiales, se fait constamment rabrouer par son père, qui lui chicane chaque bout de pouvoir et de liberté qu'il lui consent.

Son moment d'émancipation, c'est, paraît-il, en avril 2008, lorsqu'il s'impose dans des négociations avec des pirates somaliens ayant pris un bateau de la boîte et trente otages avec, au large d'Aden. Son père se souviendra avec fierté : « Rodolphe menait ces négociations d'une manière posée, lente. Nous cherchions à gagner du temps alors que les pirates avaient intérêt à conclure rapidement ⁵⁴ ». La compagnie paye une rançon de 2,15 millions de dollars par l'intermédiaire d'AIG, la compagnie d'assurance de la CMA CGM. Des commandos français interviennent, traquent les pirates à terre, dont six sont capturés et jugés en France. Ils récupèrent 5 % de la rançon⁵⁵.

Puis, la crise des *subprimes* manque d'envoyer la galère par le fond avec des milliards de dettes. Les banques et les actionnaires se mutinent, les Saadé risquent d'en être débarqués. Ils frappent à toutes les portes et c'est l'État, l'argent public - ton argent, lecteur - qui leur sauve la mise en 2013. Bpifrance, la banque publique d'investissement se joint à un investisseur turc (Yildiring Holding), et nomme en retour des administrateurs au conseil d'administration de la CMA CGM. La BPI reste actionnaire en 2025 (3 %). Yildiring Holding, également (24 %). Les Saadé détenant les 73 % restant.

« En 2016, nous dit *Le Monde*, le rachat du groupe singapourien Neptune Orient Lines pour 4,7 milliards d'euros finit d'asseoir la légitimité de Rodolphe Saadé⁵⁶. » 4,7 milliards d'euros ! La légitimité, c'est hors de prix chez les flibustiers.

Six ans après avoir failli couler, la boîte touche le gros lot grâce à la pandémie de covid-19, si perturbante pour le trafic international que les transporteurs maritimes peuvent multiplier leurs tarifs par cinq entre 2020 et 2022. D'où de prodigieux effets sur les résultats nets et le chiffre d'affaires de l'entreprise. Voyez plutôt : en 2020, la CMA CGM publie un résultat net de 1522 M€, qui bondit à 15 027 M€ en 2021 pour atteindre 23 636 M€ en 2022. Quant au chiffre d'affaires il passe d'environ 27 000 M€ en 2020 à plus de 70 000 M€ en 2022⁵⁷.

La crise est miraculeuse pour Rodolphe Saadé. L'un des milliardaires les moins imposés de France, chevalier de la Légion d'honneur en 2017 (merci François Hollande), ami du président Macron (et vice-versa), et capitaine d'industrie, auréolant son activité des « valeurs universelles de son groupe

⁵⁴ « 4 avril 2008 : le « Ponant » est pris en otage par des pirates » par Jacques Saadé, *Les Échos*, 5 janvier 2009.

⁵⁵ Wikipedia, pour ce qu'il vaut, donne des renseignements approfondis sur l'acte de piraterie contre *Le Ponant*.

⁵⁶ *Le Monde*, 1^{er} février 2022.

⁵⁷ « 43 milliards : le trésor de guerre de CMA CGM accumulé pendant le Covid », *Alternatives économiques*, 8 juillet 2024.

et de sa famille : loyauté, exemplarité, intégrité, travail ⁵⁸». Le voici devenu, selon *Alternatives économiques*, « le nouveau baron du capitalisme français⁵⁹ ».

Mais ses 40 milliards d'euros de profits, CMA CGM doit les investir sous peine de les voir fondre. D'où ses diversifications dans les transports, la logistique, les médias, l'intelligence artificielle, qui accroissent en retour sa puissance :

- Création de CMA CGM Air Cargo (février 2021), achat de quatre Airbus A 330, de deux Boeing 777 et de quatre A350F.
- Augmentation massive de la flotte de porte-conteneurs.
- Acquisitions de terminaux portuaires à Los Angeles et New York.
- Entrée de Rodolphe Saadé au conseil d'administration d'Air France-KLM (juin 2022).

C'est à ce moment que le Marseillais Saadé revient à Beyrouth.

On se souvient peut-être de cette explosion de centaines de tonnes de nitrate d'ammonium ayant ravagé le port et la ville, le 4 août 2020, avec 235 morts et 6500 blessés. On n'a jamais pu prouver que cette montagne d'explosif avait été stockée par le Hezbollah, et d'ailleurs, ceux qui l'ont dit, sont morts assassinés.

Parmi les ruines, l'immeuble du quartier-général de la CMA CGM au Liban.

« Ce matin-là, Rodolphe Saadé jouait au tennis à Marseille. Quarante-huit heures après, il accompagnait Emmanuel Macron dans sa ville natale. "Je voulais montrer que les Libanais pouvaient compter sur moi et sur le groupe", déclare celui qui se souvient encore d'avoir passé, lorsqu'il était enfant à Beyrouth, "des journées dans les bunkers à cause des bombardements". Depuis l'explosion, la CMA CGM investit dans la reconstruction du pays. L'entreprise a, bien sûr, des intérêts financiers à Beyrouth. "Mais si je fais tout ça, c'est aussi pour mon père", concède Rodolphe Saadé⁶⁰. »

Disons qu'il voulait également montrer que le groupe et lui-même pouvaient compter au Liban et pour les Libanais. C'est chose faite le 11 novembre 2021, avec la célébration sur place de la fin des travaux de rénovation du bâtiment de la CMA CGM, à Beyrouth.

Quoi qu'il en soit, une « délégation de la Région Sud », avec à sa tête Renaud Muselier, alors président de la région Paca et Hervé Martel, président du Directoire du port de Marseille, se rend sur place en septembre 2022, afin d'aider à la reconstruction de cette cité sœur. Allez savoir pourquoi, le *Daubé*, couvre cette visite. Extraits.

« "L'administration libanaise est dans le même état que son port, c'est Beyrouth", ose Hervé Martel. Renaud Muselier, tout aussi dépité – "Je ne comprends pas pourquoi ils ne rasant pas tout, surtout si c'est dangereux." Ali Hamieh, ministre des Travaux publics et des Transports, s'est voulu rassurant. "Ça rentre dans les plans de reconstruction du port, mais vous savez, au Liban, tout prend du temps." "Vu l'état de difficulté de l'action publique, si ce n'est pas une société privée qui s'en occupe, on risque d'attendre un moment", soupire Hervé Martel, qui peine à définir le rôle exact de Marseille dans ce marasme général. "Ça reste à définir. On s'est mis globalement à disposition du port de Beyrouth et du ministre. On veut les aider à avancer dans un rôle de conseil."⁶¹ »

⁵⁸ *Le Monde*, 7 mai 2024, entretien avec Jean-Michel Bezat, Aude Dassonville et Sophie Fay.

⁵⁹ *Alternatives économiques*, mai 2024. Cité par Wikipédia sur sa notice Rodolphe Saadé, consultée en mai 2025.

⁶⁰ *Le Monde*, 1^{er} février 2022.

⁶¹ Stéphane Pulze, « À Beyrouth, le port navigue à vue » *Le Dauphiné Libéré*, 1^{er} octobre 2022.

Voyons ces conseils.

« En attendant la construction de nouveaux silos, sans doute financés par des donateurs internationaux, la CMA CGM a placé ses pions, en remportant le contrat de gestion du terminal de conteneurs qui représente 80 % de l'activité portuaire. Le géant du transport maritime français, basé à Marseille, compte investir 33 millions de dollars pour remettre à niveau et numériser les équipements du terminal, dont 19 millions durant les deux premières années, avec l'objectif d'atteindre un volume annuel de 1,4 million de conteneurs équivalent vingt pieds (EVP), soit le niveau d'avant la récession économique en 2018. (...)

"On travaille dans un environnement compliqué", confirme Joseph Dakkak, le manager général de la société française au Liban qui emploie plus de 1000 personnes sur place. "Le secteur bancaire s'est effondré, le système judiciaire est en grève depuis des mois et les ministères sont ouverts une demi-journée par semaine. Malgré tout, on aime les challenges, c'est l'ADN de notre groupe insufflé par notre président Rodolphe Saadé."

Un président franco-libanais qui n'a jamais caché son intention de venir au secours de son pays d'origine, même s'il est conscient de la précarité de cet investissement. "Pour l'instant, on perd de l'argent, confirme son représentant. On le fait parce qu'on aime ce pays et qu'on veut l'aider." En contrepartie, la CMA CGM apprécierait un petit coup de pouce du gouvernement libanais pour passer la concession de dix à vingt ans, afin de faire de Beyrouth, le nouveau hub de la Méditerranée orientale. »

Les cyniques, cependant, remarquent que la CMA CGM sert également les intérêts de la France en exploitant les terminaux du port de Beyrouth, ce fief du Hezbollah.

Quant au port de Lattaquié, la ville d'origine de la famille Saadé, il sert de point de départ aux cargaisons de « captagon », une amphétamine de synthèse fabriquée en Syrie. Autrement dit, grâce à la CMA CGM, la DGSE a des yeux à Lattaquié.

On voit là quelque chose de baroque et d'ancien, l'alliance entre la souveraineté publique (le roi, la cité, l'État), et l'intérêt privé d'une grande famille, opulente et puissante. Songez au marchand Jacques Cœur (1395/1400-1456) le grand argentier du roi Charles VII, qui en son temps s'appuya, entre autres, sur le port de Marseille pour développer sa politique commerciale ; ou aux Médicis, ces banquiers florentins dont les filles deviennent reines de France.

Ingérence et entremise qui en incommodent malgré tout certains, tels le député socialiste de l'Eure, Philippe Brun, qui s'étonne par exemple, lors de la passe d'armes entre le parlement et l'exécutif pour le vote du budget 2025, « d'avoir plus reçu de lobbyistes de CMA CGM ou du tabac que de conseillers de ministres durant les dernières semaines⁶² ». Mais tant pis pour le député Brun et sa vertu effarouchée.

Peut-être a-t-il poussé des hauts cris en apprenant ce renvoi d'ascenseur de l'État envers son amiral privé : l'État protège les navires CMA CGM en Mer Rouge et ménage des niches fiscales pour favoriser l'activité de l'armateur - 9 milliards d'euros sur les deux dernières années, dont 90 à 95 % bénéficient à la CMA CGM.

La taxe au tonnage introduite en 2004 par Dominique Bussereau (« l'autorité morale »), qui indexe l'impôt sur les sociétés d'armateurs sur le volume des marchandises transportées *et non sur leurs bénéfices*, rend de juteux profits à la compagnie. La majorité macroniste a, comme de juste, rejeté en 2022 la demande d'abrogation de cette niche fiscale. Néanmoins, en fin d'année 2024, les députés revenaient à la charge pour réduire l'avantage dû à la taxe au tonnage, pour une compagnie

⁶² Mariama Darame et Rachel Garrat-Valcarcel, « Budget 2025 : un débat en sursis », *Le Monde*, 31 octobre 2024.

ayant réalisé près de 5 milliards de dollars de bénéfices sur l'année⁶³. Ce qui, du reste, n'entrave en rien les capacités d'investissement de Saadé.

Rodolphe Saadé (& Cie) a beau être un affairiste ayant « le commerce dans le sang », comme il le dit lui-même au *Monde* (1^{er} février 2022) – un « capitaliste » selon les simples qui croient avoir tout dit avec ce mot ; il ne peut conserver la société dont il a hérité, et elle ne peut se conserver elle-même, « sans révolutionner constamment les instruments de production et donc les rapports de production, c'est-à-dire l'ensemble des rapports sociaux » (K. Marx, F. Engels. 1848, *Manifeste du parti communiste*).

La concurrence, c'est-à-dire, *la course à la puissance*, le contraint à l'*innovation*, afin de maintenir son *avantage*, ou du moins son rang *compétitif*. Avant d'être un financier, investissant son capital dans des spéculations risquées ou de tout repos, suivant son tempérament, le capitaine de la CMA CGM, tout à la fois propriétaire *et pilote* de son entreprise, doit être d'abord *un technocrate*. Un membre supérieur, expert et actif de cette classe du savoir, de l'avoir et du pouvoir ; tout à la fois produit et productrice de la révolution industrielle, afin de révolutionner constamment les produits, services et moyens de sa puissance⁶⁴. Nul n'en est mieux convaincu que Saadé lui-même, qui, non content d'avoir reçu une excellente éducation familiale et scolaire, est un passionné d'innovation.

Ainsi cet héritier de l'une des plus antiques activités économiques, *l'échange*, le trafic et la flibuste au long cours,

« ... pousse résolument ses équipes vers la numérisation, l'e-commerce, l'intelligence artificielle, voire le métavers (univers numérique virtuel), un "sujet révolutionnaire auquel (il ne comprend pas) grand-chose". Sous son impulsion, la CMA CGM a créé ZeBox, sa pépinière d'entreprises à Marseille, et signé à l'été 2021, un partenariat de cinq ans avec le Centre national d'études spatiales. "Je ne suis ni Elon Musk ni Jeff Bezos. Mais je veux regarder ce qui se passe là-haut", lance l'armateur. (...)

Au douzième étage de la tour, le *fleet center*, centre de pilotage de la flotte, incarne cet esprit d'innovation. Là, sur un écran panoramique, événements météo, hauteur des vagues, densité du trafic maritime et engorgement des ports se lisent en direct et permettent d'optimiser la route et la consommation des navires. L'un des derniers hôtes, le 2 septembre 2021, s'appelait Emmanuel Macron. Un homme pour lequel Rodolphe Saadé écorne son habituelle neutralité politique. "Nous avons un bon président de la République, courageux, qui veut avancer. Il faut l'aider à aller au bout de son histoire", estime-t-il ⁶⁵».

Les liens entre le patron de la CMA CGM et Jupiter Macron, actuel avatar des banquiers louis-philippards, sont de notoriété publique, et profitent à Marseille, d'après les gazettes. On sait combien Saadé aime recevoir le président de la République au sommet de sa tour, et placer dans son entreprise d'anciens conseillers ministériels, attirés par la diversification des activités de la CMA CGM⁶⁶.

Le Monde en recense une dizaine en décembre 2024, « recrutés afin de gagner en influence » ; Bertrand Bey, Julien Dumond, Bertrand Nicolle, Agathe Bonnin, Zoé Waldmann, Laetitia Tabet, Ramon Fernandez, Camille Andrieu... En voilà des gens qui connaissent des gens, « à Paris », dans « les cercles de décision », et qui peuvent renforcer les sept « collaborateurs du groupe »

⁶³ « Les députés veulent augmenter la pression fiscale sur l'armateur CMA CGM », par Jean-Michel Bezat, *Le Monde*, 8 novembre 2024.

⁶⁴ Cf. Marius Blouin, *De la technocratie*, éditions Service Compris, 2023.

⁶⁵ *Le Monde*, 1^{er} février 2022.

⁶⁶ « À la CMA CGM, d'ex-collaborateurs macronistes en reconversion », par Jérôme Leffiliâtre, *Le Monde*, 7 décembre 2024.

officiellement chargés de « la représentation de ses intérêts », dont Patrice Bergamini, un ancien du ministère des affaires étrangères, et le général Pascal Facon, ex-gouverneur militaire de Marseille (2021-2023).

En voilà des gens qui ne doivent pas être donnés - mais qui doivent valoir l'argent qu'on leur donne - afin de défendre la niche fiscale de 5,6 milliards d'euros (merci Dominique Bussereau), indispensable à la CMA CGM aux prises avec la concurrence internationale⁶⁷.

Tanya Saadé Zeeny s'occupant également, à l'étage au-dessous, de connecter la CMA CGM aux milieux sociaux et politiques, repère à l'occasion des talents pour le gouvernement, tels Sabrina Agresti-Roubache, ancienne productrice audiovisuelle marseillaise devenue secrétaire d'État à la ville en 2023.

C'est encore à Emmanuel Macron que Saadé, en stratège de la Méditerranée, propose en 2021 la candidature de Marseille à l'obtention d'un nouveau label en 2024, celui de « Capitale de la mer », sur le modèle des « Capitales de la culture » (comme le fut déjà Marseille en 2013) :

« Avec Marseille, capitale européenne de la mer, nous pourrions adresser [*sic*] les grands enjeux maritimes à venir comme la protection des écosystèmes marins ou la valorisation de l'économie bleue. Nous ferions mieux connaître l'histoire maritime de la France et développerions la culture des Français autour de la mer. Et surtout, nous réaffirmerions la position de notre pays comme grande nation maritime en Europe et dans le monde⁶⁸. »

Mais soyons clair ; Marseille hypothétique « capitale de la mer » est d'ores et déjà « tête de réseau ». Aussi, quand le premier ministre Indien, Narendra Modi, vient à Paris, au *sommet pour l'action sur l'intelligence artificielle*, Emmanuel Macron l'invite à Marseille afin d'y rencontrer le vrai patron de la cité : Rodolphe Saadé. Occasion pour l'innovant armateur de montrer son fameux *fleet center*, tout en vantant les liens de sa compagnie avec l'Inde ; ou encore d'évoquer le corridor économique Inde-Moyen-Orient-Europe (ou corridor Imec).

Lancé en marge du G20 de New Dehli en 2023, ce projet a pour but de relier l'Inde à l'Europe via le Moyen-Orient par des lignes maritimes, des chemins de fer, des pipelines et – évidemment - des câbles sous-marins. Macron le confirme à *La Provence* :

« Marseille est au cœur des projets ! Le projet de corridor Imec est d'ailleurs le fer de lance de cette stratégie bilatérale. Cette ambition lancée sous la présidence du G20 en Inde a pour point de départ les ports de l'Inde, et pour point d'arrivée Marseille. On a vu lors de notre déplacement combien c'est important et combien les bénéfices peuvent être majeurs. On veut développer ensemble le fret maritime, les échanges et la construction. Le futur d'une nouvelle économie va se jouer à Marseille et autour de son port, aux côtés de nos nombreux partenaires⁶⁹. »

Pourtant, plus qu'une « stratégie bilatérale entre la France et l'Inde », ce projet est né sous l'administration Biden afin, 1) de « consolider le mouvement de normalisation des relations entre Israël et les pays du Golfe entamé depuis les accords d'Abraham de 2020⁷⁰ » et, 2) d'« avancer un

⁶⁷ Cf. « À la CMA CGM, d'ex-collaborateurs macronistes en reconversion », par Jérôme Leffiliâtre, *Le Monde*, 7 décembre 2024

⁶⁸ « Rodolphe Saadé sollicite très officiellement Emmanuel Macron », *La Provence*, 21 juillet 2021.

⁶⁹ « Exclusif. Emmanuel Macron à La Provence : “ Le futur d'une nouvelle économie se joue à Marseille ” », *La Provence*, 12 février 2025.

⁷⁰ C'est raté depuis l'attaque du 7 octobre 2023.

projet géoéconomique pour la zone eurasiatique qui serve d'alternative à la nouvelle route de la soie chinoise⁷¹ ».

New Delhi et Washington avancent donc de concert pour concurrencer l'emprise chinoise au Moyen-Orient. La France, suiveuse et opportuniste, n'ayant que le mérite de son emplacement géographique. Quoi qu'il en soit, elle devra faire avec ces grandes démocraties que sont l'Inde, l'Arabie Saoudite ou les Émirats Arabes Unis, afin de développer les infrastructures indispensables aux réseaux artificiels d'envergure internationale. N'importe, Rodolphe Saadé sait naviguer.

Oui, il s'est hissé haut, le gamin de la Cadenelle, raillé pour son accent dans la cour de récréation, dont on ne savait s'il était chrétien ou musulman, et dont les bignolles du *Monde*, pleines d'empathie, nous rappellent que l'« intégration » ne fut pas « si aisée ».

Certes, il ne renie pas les valeurs de la famille, la langue arabe ni les champs d'oliviers, mais il fonce vers l'avenir et l'intelligence artificielle, vers Bezos, Musk et Big Télétrump. Armateur de tous les ports, Marseillais, Beyrouthin, Syrien, on l'a dit, mais aussi bien Américain ou Indien, suivant les contraintes du capital et de l'innovation. Un sociétaire de la *Tech*, en définitive, cette force transnationale unissant les régimes politiques les plus opposés, dont les membres se reconnaissent et se liguent entre eux « par d'innombrables alliages de famille, de culture, d'activités et d'individus interchangeables ou polyvalents ; ces individus circulant sans cesse du "public" au "privé", du civil au militaire, de la recherche à l'entreprise⁷² ».

C'est ainsi qu'investisseur et logisticien, Saadé finance également la recherche scientifique pour se placer sur le marché de la « transition énergétique » et de la numérisation de la vie.

« Pour créer le transport et la logistique durables de demain », il a investi dans Tangram⁷³, un centre de formation et d'innovation implanté à la Pointe-Rouge, au sud de Marseille, non loin du massif de Marseilleveyre, sur le site de l'École Nationale Supérieure Maritime (ENSM).

Inauguré en mai 2024 en présence d'Emmanuel Macron, Tangram s'adresse aux 160 000 salariés de CMA CGM et particulièrement aux 6 000 d'entre eux résidant à Marseille ou alentours. Une aile du bâtiment abrite trois simulateurs de navigation et des salles de conférences dont l'une équipée d'un mur-écran de 9 mètres. Un véritable campus destiné aux formations autour des trois axes définis par l'industriel : climat, c'est-à-dire écologie, c'est-à-dire « décarbonation » ; géopolitique et stratégie commerciale ; intelligence artificielle.

Les *partenaires* dépêcheront leurs meilleurs idéologues pour former 120 personnes par semaine : l'Imperial College Business School de Londres pour le module climat et décarbonation. Boston Consulting Group (BCG) University pour l'intelligence artificielle. HEC Paris pour des formations au leadership.

Une autre aile sera dédiée à un « innovation hub », un « laboratoire collaboratif » imaginant des solutions technologiques telles que les carburants alternatifs, le numérique au service des flux, de nouveaux modes de transport, jusqu'à la logistique spatiale et au metavers (auxquels, on l'a vu, il se fait un devoir de s'intéresser)⁷⁴.

De même, Saadé a financé - chaque fois avec Xavier Niel - des start-up dans le domaine de la santé digitale⁷⁵ (« e-santé ») et de l'intelligence artificielle, s'appuyant dans ce dernier cas, sur la contribution financière de l'ex-PDG de Google, Eric Schmidt. Le laboratoire d'intelligence

⁷¹ <https://www.institutmontaigne.org/expressions/corridor-entre-linde-le-moyen-orient-et-leurope-lavenir-incertain-du-projet-americain>

⁷² Marius Blouin, *op. cit.*

⁷³ Le tangram est un puzzle chinois dans lequel un carré est divisé en sept pièces

⁷⁴ « Tangram, le nouveau centre de formation et d'innovation de CMA CGM, a ouvert à la Pointe-Rouge », par Loïs Elziere, [Madeinmarseille.fr](https://madeinmarseille.fr), 8 mai 2024.

⁷⁵ On se reportera au site de la start up Zoï, spécialisée dans la médecine préventive, fondée notamment par Ismaël Emilien, fer de lance du mouvement En Marche et conseiller en communication d'Emmanuel Macron. <https://www.zoi.com/fr/>

artificielle Kyutai, financé à hauteur de 300 millions d'euros et destiné à publier ses recherches en accès libre se veut donc un geste gracieux du milliardaire à l'adresse des cerveaux français qui développent l'IA, pour éviter leur fuite vers les États-Unis. Il aura pour ambition de se confronter aux grands défis de l'IA moderne, en développant des modèles multimodaux et de nouveaux algorithmes.

Ce laboratoire « indépendant », fruit du patriotisme et de la philanthropie de Saadé, compte dans son conseil scientifique Yann LeCun, prix Turing et grosse tête de l'intelligence artificielle⁷⁶, par ailleurs salarié chez Meta⁷⁷. Le dispositif vient d'enfanter Moshi, un modèle de traitement de la voix ayant vocation « à offrir une solution française et open source aux assistants vocaux des géants de l'intelligence artificielle OpenAI ou Google⁷⁸ ».

En fin d'année 2024, le directeur général de CMA média, Jean-Christophe Tortora, a accueilli, au Stade Vélodrome, tout le gratin du numérique et consorts : Xavier Niel encore, le président directeur général de Facebook France Laurent Solly⁷⁹, le ministre de l'économie, des finances et de l'industrie Antoine Armand, la secrétaire d'État chargée de l'intelligence artificielle et du numérique Clara Chappaz, le président du conseil régional de Provence-Alpes-Côte d'Azur Renaud Muselier, le missionnaire sur la stratégie nationale pour l'intelligence artificielle Cédric Villani, l'entrepreneuse Aurélie Jean et tant d'autres...

Le véritable patron de l'événement, Rodolphe Saadé, est le premier à prendre la parole pour émettre quelques banalités sur « la plus grande invention de notre époque », qu'il souhaite « déployer dans tous les métiers de la CMA-CGM ». Son prêche devant 3000 convaincus, met en garde les politiciens contre une « régulation excessive » qui priverait l'Europe de sa compétitivité vis-à-vis de la Chine et des États-Unis ; ou contre une fiscalité qui ferait fuir les plus grands investisseurs du pays.

Antoine Armand, simple ministre de passage – mais petit-fils de Louis Armand, haut technocrate de la SNCF et d'Euratom - s'empresse de rassurer l'armateur : « tout le gouvernement sera derrière vous ». Et il souhaite ardemment « démystifier l'IA », tout en faisant comprendre que « l'IA est accessible à tous ». L'IA est « l'amie de la productivité, de l'écologie, du progrès social, économique et écologique (*sic*)⁸⁰ ». – De quoi ravir la gauche social-technocrate.

Que peuvent, face à un tel élan machinal, les héritiers de Samuel Butler (*Le livre des machines* in *Erewhon*) et de Bartleby, le scribe qui « préférerait ne pas » ? Si peu, hormis clamer la vérité aux pires des sourds :

« L'intelligence artificielle, dès à présent, promeut au contraire la guerre robotique, l'accroissement des exactions contre la nature, le chômage technologique et l'approfondissement de la surveillance au travail, prolongée dans une société où les individus s'assujettissent corps et âme à la Machine, par son espionnage électronique et ses contraintes automatisées⁸¹. »

⁷⁶ Par ailleurs tout à fait transhumaniste, mais reportez-vous au *Manifeste des chimpanzés du futur* de Pièces et main d'œuvre pour vous rafraîchir la mémoire.

⁷⁷ *Le Monde*, 18 novembre 2023, « Xavier Niel, Rodolphe Saadé et l'ex pdg de Google lancent un laboratoire d'intelligence artificielle ».

⁷⁸ *Le Monde*, 03 juillet 2024, « Le labo parisien d'IA Kyutai lance un modèle de traitement de la voix ».

⁷⁹ Qui avait inauguré quelques mois auparavant l'académie du Métavers dans les quartiers Nord de Marseille.

⁸⁰ La France peut-elle redevenir un leader de l'IA ? » par Antoine Armand (Ministre de l'Économie).

Accessible sur le site de La Tribune : <https://www.latribune.fr/technos-medias/innovation-et-start-up/intelligence-artificielle-suivez-en-direct-les-debats-de-l-aim-a-marseille-1010171.html>.

⁸¹ Jacques Luzi, *Ce que l'intelligence artificielle ne peut pas faire*, La Lenteur, 2024, p. 25.

Las, le *populo* marseillais ne lit pas cette littérature critique. Il fait comme tout le monde, le *populo* marseillais. Il achète son journal à la boulangerie ou dans l'un des derniers kiosques encore debout. Et avant de voir où en est l'« Ohème », il balaie du regard un ou deux articles à propos du sponsor du club, la CMA CGM, et de ses bienfaits pour la ville.

Le rapport de Saadé avec Marseille – *aujourd'hui* à Marseille, on ne se lasse pas de le répéter, mais en même temps à Beyrouth et partout *demain* – se dit par de vieux mots, désignant de vieilles pratiques ; patronage, clientélisme, mécénat, évergétisme, charité, bienfaisance... Ou *sponsoring* en langage moderne. Entre l'État et la ville, tous deux en décrépitude plus ou moins avancée, le *patron* assure les liens, quand il ne se substitue pas à l'un ou à l'autre. Il achète ainsi par des services et des subventions - par des miettes - l'indulgence de la plèbe qui tolère son opulence et les faveurs des pouvoirs publics, pourvu qu'elles *ruissellent* un peu. Il se substitue (un peu), aux services publics en dérédiction sous l'effet de la concurrence mondialisée et la prédation de ces grandes fortunes philanthropiques.

« On peut afficher plus de 1 milliard d'euros de bénéfices au premier semestre 2024, être régulièrement cité en exemple des entreprises réalisant des superprofits et faire l'événement en matière de lutte contre la précarité. Vendredi 6 décembre, dans le quartier d'Arenc à Marseille, c'est en présence de Brigitte Macron, du préfet de région, de grands élus locaux et du chanteur Soprano que la Fondation CMA CGM a inauguré son "entrepôt solidaire" : 5000 mètres carrés de hangar portuaire rénové, posés à quelques dizaines de mètres du siège mondial du groupe, capables de stocker 3200 tonnes de denrées alimentaires. Un projet imposant avec lequel le groupe se substitue aux compétences des pouvoirs publics. (...) Dans une ville où plus de 200 000 personnes vivent sous le seuil de pauvreté, selon le "Rapport sur la pauvreté en France" de l'Observatoire des inégalités publié mardi 3 décembre, chacune de ces associations (NdR. Croix-Rouge, Secours populaire, Secours catholique, Réseau des épiceries solidaires Andes) témoigne d'un raz de marée de demandes. (...) La CMA CGM a financé la totalité de l'aménagement de l'entrepôt, loué à la société Sogaris, et, sur six ans, prendra en charge la moitié de son coût de fonctionnement, estimé à 1,2 million d'euros annuel par Tanya Saadé Zeeny, la vice-présidente de la CMA CGM et pilote de la fondation. Soit, au total, une aide de 6 millions en six ans. Les pouvoirs publics, eux, apporteront 30 % de fonctionnement. Les associations complèteront à hauteur de la surface utilisée. (...) "Nous sommes une entreprise familiale animée d'une volonté d'être utile aux autres. La CMA CGM, ce n'est pas que du business", martèle Tanya Saadé Zeeny. Mais, avec ce projet, l'armateur, le plus grand employeur privé de Marseille, franchit une étape. Il améliore son image et marque un peu plus sa ville de son empreinte. Géant du port, propriétaire de *La Provence*, partenaire principal de l'Olympique de Marseille, soutien du parc national des Calanques, le groupe Saadé s'affirme désormais incontournable dans le domaine de la solidarité⁸². »

1,2 million d'euros de bienfaisance par an, pour 5,6 milliards d'avantage fiscal, cela ne paraît pas exorbitant, même si la Saadé Cie finance d'autres bonnes œuvres par ailleurs.

Premier employeur privé de Marseille, Rodolphe Saadé emploie donc 6 000 salariés à proximité du Vieux-Port⁸³. Il a sa loge au Stade Vélodrome. « Il acclame (paraît-il) les victoires de l'OM ». Cela plaît à la plèbe, et c'est un lieu honorifique où recevoir ses obligés. Et comme on n'est jamais mieux célébré que par soi-même, le voici propriétaire de *La Provence* (déléguant en l'occurrence le pouvoir à sa femme Véronique), quotidien de sa promotion quotidienne. Mais il était fatal que ce flibustier, « producteur » au sens saint-simonien, s'approprie les canaux de communication et d'information nécessaires à la circulation de l'esprit d'entreprise. L'acquisition de *La Provence*, la

⁸² *Le Monde* 8/9 décembre 2024. « L'armateur se pose, à Marseille, en acteur de la lutte contre la précarité »

⁸³ <https://www.cmacgm-group.com/fr/groupe-et-vision/chiffres-clefs>

création d'un nouveau titre dominical, *La Tribune Dimanche*, puis le rachat d'Altice Média (c'est-à-dire RMC BFM, rebaptisé CMA Média) montrent l'ampleur de son appétit. Xavier Niel, son rival et comparse dans la gestion des oligopoles, est encore de la partie, comme le rappelle un article fort savant :

« En rachetant *La Provence* à l'été 2022 (...), Rodolphe Saadé, à la tête de la CMA CGM, a montré qu'il était prêt à payer très cher son accès au monde des médias. Selon la *Lettre A*, outre les 81 millions d'euros payés pour reprendre les 89 % du capital du titre devant le tribunal de commerce de Bobigny, la CMA CGM a versé 29 millions d'euros supplémentaires à Xavier Niel pour lui racheter les 11 % restants du capital, soit une dépense totale de 100 millions d'euros pour *La Provence*. (...) CMA CGM a donc accepté de payer le titre marseillais cinq fois son prix, ce que le groupe a confirmé rapidement puisque, dès octobre 2022, la valeur de *La Provence* dans CMA CGM Médias a été dépréciée de 76 % pour être ramenée à 24 millions d'euros. La dépense consentie ne pouvait donc répondre qu'à des objectifs politiques, dont au moins celui d'acquérir un poids institutionnel apprécié, voire de faire de Rodolphe Saadé un acteur d'influence⁸⁴. »

Quant au poids institutionnel et aux objectifs politiques du PDG, tant que Macron voudra bien « avancer », il sera toujours avisé de vanter le « progressisme » de son champion, face à la « menace réactionnaire ». C'est la fonction de *La Tribune dimanche* :

« En mai 2023, la CMA CGM annonce le rachat du groupe La Tribune, l'ex-quotidien économique se déclinant désormais en douze éditions régionales. Dès l'opération finalisée en juillet 2023, le destin de *La Tribune* était chamboulé avec l'annonce du lancement, en octobre 2023, d'un nouveau quotidien du septième jour, *La Tribune Dimanche*. Au même moment, le *JDD* sortait d'une grève sans précédent de sa rédaction pour s'opposer au changement de ligne éditoriale attendu après la nomination de Geoffroy Lejeune à la direction de la rédaction. Ce faisant, Rodolphe Saadé offrait aux lecteurs français une alternative au monopole de la pensée conservatrice dans la presse dominicale, le *JDD* étant jusqu'alors le seul à paraître le week-end. Cette alternative éditoriale est encore renforcée par la nomination de Bruno Jeudy à la tête du nouveau quotidien du dimanche, une décision hautement symbolique puisque le journaliste avait été renvoyé à l'été 2022 d'un autre titre de référence du groupe Lagardère, *Paris Match*, après avoir critiqué la Une sur le cardinal conservateur Robert Sarah. »

Sachant que, parmi les publications dominicales, le *JDD* appartient à Vincent Bolloré tandis que *Le Parisien* est la propriété de Bernard Arnault, on mesure l'à-propos de Saadé, ayant siphonné une partie de la rédaction gréviste du *JDD* pour lancer son propre titre⁸⁵.

Par ailleurs, quel contraste entre le prodigue Arnaud Lagardère, fils à papa *bling-bling* gaspillant son héritage pour solder son train de vie avec sa compagne mannequin, et l'industriel Saadé, qui, non content d'utiliser à son profit le vieux truc du « barrage à l'extrême droite », prépare sa descendance à la succession. Et plutôt dans les industries culturelles des médias et du cinéma.

C'est en tout cas ce que présentent les bignolles du *Monde*, à propos des deux enfants et des trois neveux de l'armateur, adolescents de 14 à 19 ans, réunis pour une photo de famille aux allures de préparation à un avenir doré - si et seulement s'ils sont prêts à « travailler dur ». Ces jeunes footex

⁸⁴ Alexandre Joux, « Rodolphe Saadé acquiert BFM TV », *La revue européenne des médias et du numérique*, N°69-70, printemps-été 2024.

⁸⁵ Maurice Ulrich, « Avec la Tribune Dimanche, Rodolphe Saadé essaie de se placer entre Bernard Arnault et Bolloré », *L'Humanité*, 8 octobre 2023.

marseillais restent encore bien frivoles, assis sur la fortune familiale, face à la mer bleue « à perte de vue », toisant du haut des 147 mètres de leur tour les conteneurs multicolores qui affluent sur le port. Mais ne trouveront-ils pas davantage *glamour* et excitant, ces héritiers, de s'imposer dans les esprits et sur les écrans, plutôt que d'expédier des boîtes à l'autre bout du monde ? D'autant que Merit, la holding familiale, déborde de liquidités à investir – effet combiné de la crise du Covid qui a multiplié par dix le coût du fret, et d'une fiscalité qui l'exonère quasiment d'impôt.

Le Marseillais Rodolphe Saadé a donc acquis Altice Média, propriété du Montpelliérain Patrick Drahi en juin 2024 ; et 20 % du groupe Pathé en mai 2025, propriété de Jérôme Seydoux⁸⁶.

« Avec *La Provence*, le groupe La Tribune, des participations dans le groupe M6, qu'il avait tenté de racheter en 2022 après l'échec de la fusion avec TF1, et dans *Brut*, CMA CGM Médias commence alors à atteindre une taille critique qui l'empêche d'être assimilé uniquement au quotidien marseillais. En conséquence, CMA CGM Médias est rebaptisé WhyNot Media le 6 septembre 2023. Le nouveau nom de la filiale média de CMA CGM est assez évasif pour accueillir un large panel d'activités dans les médias sans rappeler l'ancrage régional à l'origine de sa constitution. En novembre 2023, son directeur, Laurent Guimier, précédemment directeur de l'information de France Télévisions, confiait au *Figaro* que « CMA CGM a l'ambition de devenir un groupe de médias de premier plan ». Il a fallu qu'un autre milliardaire ayant investi dans les médias se retrouve sous la pression de ses créanciers pour que l'ambition de WhyNot Media se réalise très rapidement : le 15 mars 2024, Altice annonçait être entré en négociations avec CMA CGM pour lui vendre son pôle médias qui abrite la puissante chaîne d'information en continu BFM TV ainsi que la galaxie RMC, avec la radio éponyme et deux chaînes sur la TNT, RMC Découverte et RMC Story⁸⁷. »

Voici désormais l'affairiste libano-syrien à la tête de BFM RMC, une des machines à débloquent les plus performantes de l'heure. Il le faut bien, car un autre concurrent et comparse, Vincent Bolloré, qui navigue depuis longtemps les mêmes eaux que la CMA CGM, pousse fort avec CNews :

« CMA CGM s'est engagée sur un rachat d'Altice Media à hauteur de 1,55 milliard d'euros, soit quinze fois le montant des revenus de l'ensemble avant impôt, un multiple de valorisation très élevé pour ce genre d'opération. Mais Altice Media a des atouts qui peuvent expliquer ce prix. La filiale est rentable et elle détient un actif stratégique, la première chaîne d'information en continu, BFM TV. Là encore, Rodolphe Saadé fera face à Vincent Bolloré dont la chaîne CNews est en train de rattraper BFM TV. Toutefois, les deux hommes ne sont pas des adversaires déclarés : rappelons que CMA CGM a racheté Bolloré Logistics 4,85 milliards d'euros en février 2024 ».

Bien entendu, si l'on envisage à terme des synergies entre BFM à Marseille et *La Provence* ou entre *La Tribune* et BFM Business, se posera la question de l'indépendance des rédactions. Une question que le patron flibustier et son épouse Véronique, présidente du conseil d'administration de *La Provence*, traitent déjà avec toute l'autorité nécessaire, ainsi qu'en témoigne cette bouffonnerie.

Le 19 mars 2024, Emmanuel Macron effectue une ronde surprise dans les quartiers Nord de Marseille, notamment dans la cité Castellane du 15^e arrondissement. Flanké de ses adjoints, Gérald Darmanin, Éric Dupont-Moretti et Sabrina Roubache, il joue les chefs de brigade : « Nous sommes à la bataille, je ne saurais pour ma part céder à aucun discours de défaite⁸⁸ ».

⁸⁶ Cf. Nicole Vulser, « La holding familiale de Rodolphe Saadé prend 20% du groupe Pathé » *Le Monde*, 14 mai 2025

⁸⁷ Alexandre Joux, article cité.

⁸⁸ <https://www.blast-info.fr/articles/2024/macron-saadé-la-nouvelle-ligne-editoriale->

Une fois cette brigade gouvernementale de retour à Paris, les journalistes de *La Provence* vont sur place recueillir les réactions des habitants. Le journal titre, le 21 mars : « Il est parti, et nous, on est toujours là » (sous-entendu, « dans la même galère »). La photo montrant deux jeunes de la cité, assis, de dos, la barre d'immeuble au fond de l'image, et au second plan une policière passant dans la rue. Le titre : « Narcotrafic : 24 h après la visite du Président à La Castellane ».

Le conseiller régional Christophe Madrolle, soutien de Renaud Muselier et d'Emmanuel Macron, érupte sur les réseaux sociaux, devant cette Une « choquante ». Les Saadé reçoivent des SMS de l'entourage de l'exécutif, puis un appel du président lui-même. « Personne n'engueule Saadé au téléphone, assure un conseiller élyséen, mais le message est bien passé ⁸⁹ ».

Le néo-patron de presse convoque Gabriel d'Harcourt, directeur du journal, au siège de la CMA CGM. Ce dernier reçoit l'ordre de suspendre son directeur de rédaction, Aurélien Viers, et de publier une lettre d'excuses. Il s'exécute en écrivant aux lecteurs que beaucoup d'entre eux se sont émus de cette Une. Mais le journal n'ayant en fait reçu aucune plainte, les journalistes se mettent en grève et le directeur de la rédaction est réintégré. Cette bouillabaisse aboutit à la mise sur pied par la direction d'un « comité d'indépendance éditoriale ». Puis d'Harcourt est débarqué fin juillet 2024, laissant la place à Olivier Biscaye, transfuge du *Midi Libre* et de *Nice matin*, chargé d'assurer la « nouvelle étape d'accélération de développement ⁹⁰ » d'un titre en déclin, avec la fuite de 89 journalistes et des tirages en baisse.

Oui, mais comment ? Par une combinaison de modernisation technologique et de « vieilles recettes de la presse quotidienne régionale ⁹¹ ».

La rédaction déménage à « Grand Central », l'ancien bâtiment art-déco de la poste, près du vieux port - 6 étages, 8500 m² de bureaux + toit terrasse - devenu le siège et la propriété de CMA Média. Les politiques locaux, Benoît Payan (le maire), Martine Vassal (présidente de la métropole), Renaud Muselier (président de région), affluent à l'inauguration, le 16 janvier 2025, et rivalisent de louanges envers Rodolphe Saadé et son épouse Véronique, présidente de CMA Media.

Le regroupement des entreprises de CMA Média permet de « créer des synergies » et de « profiter d'une mutualisation des investissements technologiques », cependant que le journal ne titre plus que sur des sujets locaux, « avec plus de sport amateur, de loisirs, d'économie locale », afin de doubler, fin 2025, « le nombre d'articles produits pour atteindre 400 sujets locaux quotidiens ⁹² ».

À Marseille, la famille Saadé se concilie ainsi les faveurs du grand nombre, entre gestion des affaires menée d'une main de fer, propagande médiatique en faveur d'une cité innovante, laboratoire de la Méditerranée, et œuvres de charité converties en actions de gloire. La sœur, Tanya Saadé Zeeny, dont « les coups de gueule spectaculaires font parfois trembler la tour » comme le soulignent nos bignolles, ne dirige pas que la branche médias de la famille, mais aussi la « Fondation CMA CGM ». Un machin humanitaire créé en 2005 et qui ne saurait nuire à l'image du groupe.

« Face aux crises, elle mobilise l'expertise maritime et logistique du groupe CMA CGM pour acheminer du matériel humanitaire au plus près des besoins. (...) À ce jour, la Fondation a acheminé 100 000 tonnes de matériel humanitaire vers 100 pays, soutenu plus de 500 projets éducatifs en France, au Liban et dans le monde et accompagné 55 entrepreneurs à travers son incubateur social le Phare ⁹³. »

⁸⁹ <https://www.blast-info.fr/articles/2024/macron-saadé-la-nouvelle-ligne-editoriale->

⁹⁰ *Marsactu.fr*, 26 juillet 2024.

⁹¹ Gilles Rof, « A Marseille, la relance de « La Provence » par CMA CGM patine encore » *Le Monde*, 13 février 2025

⁹² Idem

⁹³ Cf. [cmacgm-group.com](https://www.cmacgm-group.com) . <https://www.cmacgm-group.com>fondation>

C'est Tanya Saadé que le cardinal Aveline rencontre d'abord, pour organiser et financer la venue du pape François, lors des « Rencontres méditerranéennes » en septembre 2023. Un autre coup de com de l'œcuménisme entrepreneur.

Budget, 2,5 millions d'euros.

Dons des fidèles, 100 000 euros.

L'exemple de la CMA CGM convainc une quarantaine d'autres sponsors d'y aller de leur offrande, dont le McCourt Global, propriétaire de l'OM, et la Sodexo, boîte à pâtée industrielle.

« Car si le financement de la messe, samedi, au Stade-Vélodrome (plus de 70 000 hosties prévues pour la communion) et de l'ensemble des rencontres était bouclé, il manquait l'argent pour la sécurisation (matériel, agents de sécurité...) de la promenade publique du pape (...)

Le diocèse était d'ailleurs sur le point d'annuler cette étape pourtant essentielle à tout voyage papal réussi, la seule où les Marseillais privés de billet pour la messe pourront voir le Saint-Père. Pour cela, il fallait placer des écrans géants sur le parcours de la papamobile. Cinq, en tout, que l'aide financière apportée par Rodolphe Saadé, en doublant la participation initiale de son groupe, a permis de mobiliser. "Il fallait partager le pape avec les Marseillais", fait-on savoir à la CMA CGM, qui confirme l'aide financière apportée au diocèse pour permettre que la déambulation se déroule dans les meilleures conditions, mais ne souhaite pas en communiquer le montant⁹⁴. »

Le mécène s'est fait thaumaturge : il a partagé le pape avec les Marseillais, en une étrange réminiscence de la communion. La population, encore de majorité catholique, lui en saura autant gré, que si, autre miracle, l'« Ohème » ravissait un jour le titre de champion au PSG. Le jovial et *ripou* Jean-Claude Gaudin n'eut pas dit le contraire, lui qu'on a estimé proche de l'*Opus Dei*⁹⁵.

Vous étiez pantois de voir Rodolphe Saadé surgir aux côtés de Trump, comme deux bons *business partners*, le 6 mars 2025, voici deux mois de cela, depuis le bureau Ovale devenu studio de télé-réalité ? Que direz-vous de ses rebondissements suivants ? De cette photo du même Rodolphe Saadé aux côtés de Joseph Aoun, président du Liban, dans son bureau, deux semaines plus tard ?

L'Orient-Le Jour ***27 mars 2025***

« Investissements au Liban : Rodolphe Saadé, PDG de CMA CGM rencontre le président Aoun.

(Photo ANI. Le PDG de CMA CGM, Rodolphe Saadé, le directeur général du groupe CMA CGM au Liban, Joe Dakkak, et le président Joseph Aoun à Baabda, le 27 mars 2025)

Le PDG de CMA CGM, Rodolphe Saadé, a rencontré jeudi séparément le président Joseph Aoun et le ministre des Travaux publics, Fayez Rassamny, avec qui il a discuté des investissements au Liban de son groupe, un des plus grands dans le transport maritime de conteneurs dans le monde. M. Saadé était accompagné de Joe Dakkak, directeur général de CMA CGM au Liban.

⁹⁴ *Le Monde*, 19 septembre 2023.

⁹⁵ À ce propos, Pujol consacre de longues pages à Gaudin dans *La Fabrique du monstre*.

M. Saadé a assuré au chef de l'Etat que "le groupe poursuivrait l'expansion de ses investissements au Liban et renforcerait l'économie libanaise dans tous les secteurs", a rapporté l'Agence nationale d'information (ANI, officielle). M. Aoun a, de son côté, salué "le rôle joué par CGA CGM dans la stimulation de l'activité économique au Liban et la création d'emplois".

Lors de sa réunion avec le ministre des Travaux publics, M. Saadé l'a informé des "projets financés et réalisés par son groupe au Liban et à l'étranger", soulignant sa "disponibilité à contribuer à tout projet d'intérêt pour le ministère".

Fondée par Jacques Saadé, d'origine libanaise, CMA CGM a des liens étroits avec le Liban, où il a développé des investissements et des projets stratégiques. »

Avec le Liban fuit en 1978 par Jacques Saadé - mais où était demeuré Johnny, son frère ennemi.

A peine avons-nous refermé nos bouches bées que l'AFP et *L'Orient-Le Jour* nous informent le 1^{er} mai 2025 de nouveaux et plus étonnants rebondissements du « Marseillais » Rodolphe Saadé, qui se meut décidément comme chez lui dans « l'Orient compliqué ».

Vous vous souvenez que les Saadé (chrétiens) s'étaient assez réconciliés avec les Assad (alaouites), pour rester, ou redevenir, les concessionnaires du port de Lattaquié, « le principal débouché maritime de la Syrie⁹⁶ ». Mais quand ? Mais comment ? - Et surtout, comment la CMA CGM pouvait-elle opérer le plus grand port du pays, en pleine guerre civile à partir de 2011 ? C'est ce que ni *Le Monde*, ni aucun des médias de CMA Médias, ne nous ont expliqué.

Et puis voici qu'après 54 ans de tyrannie, Bachar, le fils d'Hafez El-Assad, est renversé le 8 décembre 2024, par une foudroyante offensive de sunnites jihadistes, soutenus par la Turquie. Leur chef, Ahmed Al-Charaa, « fils d'une famille nassériste parti combattre l'invasion américaine en Irak, avant de rejoindre les rangs de l'organisation Etat islamique (EI), de prendre les rênes de la branche syrienne d'Al-Qaida, puis de former son propre groupe rebelle et islamiste (Hayat Tahrir Al-Cham, HTC)⁹⁷ », s'empresse d'occuper le palais présidentiel que Bachar El-Assad vient de fuir, sur une colline dominant à l'Ouest la ville de Damas. Pour 50 ans ?

L'Orient-Le Jour

1^{er} mai 2025

« Le directeur général de CMA CGM Levant, Joseph Dakkak, a confirmé jeudi à *L'Orient-Le Jour* la signature d'un contrat entre la Syrie et la société française pour exploiter le port de Lattaquié durant 30 ans.

CMA CGM a signé aujourd'hui officiellement le contrat de la concession du terminal à conteneurs du port de Lattaquié pour une durée de 30 ans. "CMA CGM s'engage à moderniser et développer le terminal, afin de répondre à la demande croissante des importateurs et exportateurs syriens et renforcer les chaînes d'approvisionnement de la région", a affirmé M. Dakkak, directeur général de CMA CGM au Levant.

L'AFP a également rapporté l'information citant M. Dakkak et le directeur du port. Selon l'agence de presse officielle syrienne Sana, le contrat a été signé au palais présidentiel de Damas, en présence du président syrien par intérim Ahmad el-Chareh, entre l'autorité générale des ports terrestres et maritimes et la société française. Le directeur du port, Ahmed Moustafa, a précisé à l'AFP que le contrat prévoit un investissement de 230 millions d'euros : "La première année, 30 millions d'euros seront injectés, puis, au cours des quatre années suivantes, un nouveau quai sera construit pour

⁹⁶ « Saadé, confidences d'un tycoon des mers » <https://www.lepoint.fr>, 6 juin 2013

⁹⁷ *Le Monde*, 8/9 mai 2025

un montant total d'environ 200 millions d'euros". Il a souligné qu'"il s'agit du premier contrat d'investissement avec une société internationale en Syrie" depuis la chute du président Bachar el-Assad en décembre 2024.

Le nouveau quai, qui sera construit au terminal à conteneurs du port, répondra à "des normes internationales strictes, avec une longueur de 1,5 kilomètre et une profondeur de 17 mètres", a précisé M. Moustafa. Cette infrastructure permettra "l'entrée de grands navires qui ne peuvent actuellement pas accéder au port de Lattaquié", a-t-il poursuivi.

Quant aux revenus d'exploitation du port, M. Moustafa a indiqué qu'ils seraient dans un premier temps partagés entre CMA CGM et l'État syrien, à hauteur de 60 % pour l'État et 40 % pour l'entreprise française. CMA CGM exploitait déjà le terminal à conteneurs du port depuis 2009 en vertu d'un ancien contrat qui avait été renouvelé à plusieurs reprises avant d'aboutir à cet accord de long terme, a précisé le directeur du port⁹⁸. »

Voltaire vous l'avait bien dit, quand il s'agit d'argent, tout le monde est de la même religion. Que la CMA CGM puisse signer pareil contrat avec la Syrie d'Al-Charaa, « un jeune homme séduisant. Un dur à cuire. Un combattant. Un véritable leader⁹⁹ », selon le Trumpissime, signifie qu'une période est close. Quelques jours plus tard, le 7 mai, Emmanuel Macron, l'ami du patron de la CMA CGM, reçoit le néo-président syrien à Paris. « Une visite (...) contestée par plusieurs dizaines de membres des minorités religieuses syriennes, qui ont manifesté mercredi place de la République, à Paris, sous le drapeau syrien. "Jolani dégage ! Dégage de France, dégage de Syrie !" ¹⁰⁰ », ont-ils crié.

Le 14 mai, c'est Donald Trump qui s'entretient à Ryad avec Al-Charaa, cédant aux prières de son ami, le prince Mohammed Ben Salmane. Le jihadiste barbu est devenu le chouchou des gouvernements occidentaux qui lèvent les sanctions économiques contre la Syrie. Cette boucle est bouclée et tout est bien qui finit bien pour les Saadé de retour dans leur villa natale et - qui sait ? dans leurs biens.

Sauf erreur, *La Provence* n'a fait nulle mention pour l'instant de ce *happy end*.

Le Platane, Mézigue & Renaud Garcia

21 mai 2025

Lire aussi, sur www.piecesetmaindoeuvre.com

Le Platane & Renaud Garcia, *Marseille, tête de réseau global*

Chap. 1 : Des industriels saint-simoniens au tout numérique

Chap. 2 : Du dogme au culte : la ville mise en réseaux

Chap. 3 : Marseille-Alger : les saint-simoniens, colons indigénistes

⁹⁸ <https://www.lorientlejour.com/article/1458329/la-syrie-signe-un-contrat-avec-cma-cgm-pour-exploiter-le-port-de-lattaquie-durant-30-ans-responsable-a-lafp.html>

⁹⁹ Hélène Sallon, « En Syrie, l'ouverture à l'Ouest, le pari gagnant d'Al-Charaa », *Le Monde*, 18/19 mai 2025

¹⁰⁰ *Le Daubé*, 8 mai 2025